Bureaux, Rue St. Gabriel, 26. Edition Semi-quotidienne.---Montréal, Vendredi, 12 Avril 1861. No. 56.---3ème. Année.

PRIX D'ABONNEMENT :

AU CANADA.

Edition Semi-quotidienne..Un An, $4.—6 Mois, $2.
Edition Hebdomadaire,....Un An, $2.—6 Mois, $1.

AUX ETATS-UNIS.

Edition Semi-quotidienne : Un An, $5.—4½ Mois, $2.
Edition Hebdomadaire : Dix Mois, $2.—5 Mois, $1.

PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'Abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE,

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Six lignes, première insertion.....50 Cents
Chaque insertion subséquente.....13 "
Dix lignes, première insertion.....67 "
Chaque insertion subséquente.....17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne.....7 "
Chaque insertion subséquente, par ligne..2 "
Un quarré, à l'année.....$30.00
Un demi-quarré, do.....16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées *franco* au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 12 Avril 1861.

Correspondance Parlementaire.

Québec, 10 avril.

Les Communes se sont ajournées lundi en témoignage de respect pour la mémoire de la duchesse de Kent, mère de la reine d'Angleterre. Une proclamation du gouverneur, ordonnant aux citoyens de prendre un deuil convenable, est passée inapperçue ; en revanche, les deux Chambres ont adopté l'adresse suivante que Sir Edmund Head doit transmettre à Sa Majesté :

A sa Très Excellente Majesté la Reine.

TRES GRACIEUSE SOUVERAINE :

—Nous, les loyaux et fidèles sujets de Votre Majesté, le Conseil Législatif et les Communes de la province du Canada, assemblés en Parlement Provincial, approchons humblement de Votre Majesté pour vous réitérer l'assurance de notre dévouement inébranlable à la personne et au gouvernement de Votre Majesté, et exprimer la profonde douleur avec laquelle nous avons reçu la triste nouvelle du décès de l'illustre mère de Votre Majesté, Son Altesse Royale la Duchesse de Kent, et la sympathie que nous ressentons pour l'affliction que doit éprouver Votre Majesté de cette perte irreparable.

Un grand nombre de projets de loi ont été présentés mardi soir et menacent de prolonger indéfiniment la session. Nos députés siégent déjà depuis un mois, et il n'y a pas encore une seule loi de passée dans les Communes. Le *massacre des innocents* sera épouvantable ; car chaque député tient à se présenter les mains pleines devant ses libres électeurs : j'ai présenté bien des bills, dira-t-il, mais le *jour du massacre* est arrivé plus tôt que je ne m'y attendais, et mes *pauvres innocents* ont éprouvé le même sort que les autres !

Parmi les projets de loi présentés hier, je remarque surtout celui de l'hon. Premier pour abolir en certains cas le droit d'appel en Angleterre. Il n'est pas encore imprimé, et je ne puis en parler que parce qu'en a dit M. Cartier lui-même.

Le projet de loi de l'hon. M. Dorion pour abolir complètement le droit d'appel au conseil privé de Sa Majesté, est trop absolu et tout-à-fait inconstitutionnel. Je m'opposerai à sa passation, a ajouté M. Cartier ; si les deux Chambres l'adoptait, je serais obligé de lui refuser la sanction du gouverneur, parce que le gouvernement impérial ne souffrirait pas qu'un droit dont tout citoyen anglais est si jaloux, soit ainsi renversé. Pour ma part, je propose simplement de refuser le droit d'appel en Angleterre, lorsque les juges de la Cour d'Appel seront unanimes à confirmer le jugement de la cour de première instance.

Le raisonnement de M. Cartier pèche sous plus d'un rapport. Il admet et refuse en même temps le droit d'appel au conseil privé de sa Majesté. Si on peut refuser ou abolir ce droit quand les juges sont unanimes, comment et en quoi serait-il inconstitutionnel de le refuser et de l'abolir quand les juges sont partagés ? Si, dans le premier cas, le gouvernement impérial consent à se dessaisir de sa prérogative, quelle raison a-t-il de refuser dans le second ? C'est du principe de sa justice que l'on doit disputer : du moment où vous admettez que le principe est injuste, vous n'avez pas de raison de le soutenir dans un cas plus que dans un autre. Ce projet de loi de l'hon. Premier ne remédie donc à rien, c'est une demi-mesure qui creusera davantage le cahos de notre législation.

Nous croyons avec les meilleurs avocats que le droit d'appel en Angleterre est souverainement injuste. S'il a quelques avantages, ses inconvénients sont plus nombreux ; il est même ridicule. Le Bas-Canada après cent ans de conquête est encore régi par les lois et les institutions de l'ancienne France ; ces lois et ces institutions sont inconnues à la presque totalité des avocats d'Angleterre. Or, que fait-on quand on demande au Conseil privé de Sa Majesté de décider sur nos propres affaires ? On demande à des juges étrangers, ignorants de nos lois et de nos coutumes, de confirmer ou de renverser le jugement d'hommes qui ont vieilli dans l'étude de ces lois et de ces coutumes. Qu'arrive-t-il ? Le Conseil privé de Sa Majesté, pour conserver les apparences de l'équité, est obligé, à son tour, de consulter les avocats les plus en renom de Paris : mais ces derniers sont rarement plus savants en ces matières que le Conseil lui-même, nos lois ayant perdu leur autorité en France depuis l'introduction du code Napoléon ; il s'en suit donc des longueurs impardonnables et de criantes injustices.

Le gouvernement impérial, du reste, connait-il mieux que nous nos besoins et nos griefs ? Ne nous a-t-il pas libéralement accordé le droit de légisférer comme nous l'entendrons ! Comment, dès lors, pourrait-il trouver inconstitutionnel que nous lui demandions l'abandon d'un droit qui blesse nos intérêts et l'expose lui-même au ridicule, d'un droit dont il s'est déjà dessaisi en grande partie ?

Le projet de loi de l'hon. Dorion nous paraît donc sous tout rapport, plus franc, plus sincère et le seul qui rencontre pleinement les vues du public.

L'hon. M. Sicotte a présenté un projet de loi pour empêcher les parents de rendre témoignage dans les matières civiles. Nous l'examinerons plus au long avec celui de M. Cartier quand ils devront subir leur seconde lecture. On connait, du reste, l'opinion du journal sur l'immoralité de la loi qui permet au fils de rendre témoignage au civil, pour ou contre son père.

Après les affaires de routine, la représentation basée sur la population a eu les honneurs de la discussion : la séance d'hier soir a été très orageuse, mais très pauvre d'arguments. Tous les députés du Haut-Canada ont juré, par l'âme de leurs électeurs, de faire un discours et de répéter tous les mêmes arguments, sur des airs différents. Passons vite au langage pur, à l'éloquence noble et antique de M. Laberge.

M. Laberge est aussi opposé à la représentation basée sur la population que député le fut oncques. Néanmoins, a-t-il ajouté avec une grande vérité et une grande conviction, il faut, d'une manière ou d'une autre, trouver une solution aux difficultés présentes. Le Bas et le Haut-Canada ne peuvent pas toujours demeurer dans la position de deux hommes qui se montrent le poing. Lui dire que nous ne voulons pas de la représentation basée sur la population, c'est très bien et très patriotique : mais il nous répondra en nous envoyant une majorité de représentants de plus en plus décidés à faire triompher ce principe liberticide, d'autant plus décidés que les collègues de M. Cartier se montreront tenaces à retenir leur portefeuille et lâches lorsqu'il faudra le soutenir. Depuis l'Union nous avons toujours marché avec le Haut-Canada, comme des étrangers et réciproquement : il y a toujours eu, pour ainsi parler deux ministères, un pour le Haut, l'autre pour le Bas-Canada. L'Union n'a pas réalisé la pensée de ses auteurs. Tôt ou tard il faudra en venir à une confédération entre le Haut et le Bas-Canada, parce que vous n'avez pas voulu de la double majorité, parce que la double majorité peut seule protéger les intérêts de l'une et l'autre section de la Province; elle est le bouclier de nos institutions. Quant à la confédération avec les Provinces du golfe, *risum teneatis amici* ; nous n'avons guère plus de relation avec elles qu'avec le puissant empire du Mongol.

Si l'administration ne veut pas venir devant les Chambres avec une mesure pratique, qu'elle cède la place à d'autres hommes plus forts, plus sincères et plus honnêtes.

La Chambre s'est alors ajournée à ce soir. Mais cette séance a fait perdre à l'administration, M. Burton, un de ses plus constants partisans. Les autres députés ministériels du Haut Canada suivront la route de la défection que vient de leur tracer M. Burton. On ne se gène guère de dire que M. John A. MacDonald va se trouver seul de son parti. M. John S. MacDonald et le colonel Playfair ou M. Scott voteront avec le ministère selon toute probabilité et avec le Bas-Canada, tandis que MM. Sydney Smith et Sherwood, collègues de M. Cartier, voteront avec l'opposition contre le Bas-Canada.

Aussi s'attend-on à la résignation de toute la partie haut-canadienne du Cabinet. Des langues indiscrètes disent même que M. Cartier aurait fait des propositions d'alliance à MM. Mowat, John S. MacDonald, Foley et Connor. N'étant point dans les confidences du ministère, je ne puis dire quelle est la valeur de cette nouvelle. Mais je puis affirmer que ces messieurs ne feront rien sans M. Brown, qui leur pèse comme un monde sur les épaules. Or, depuis quatre ans M. Cartier a montré M. Brown au Bas-Canada comme la rare personnification du fanatisme et de l'hypocrisie. Son alliance avec le chef clear-grit serait une infamie dont je ne crois pas M. Cartier capable.

Du reste, sa conduite hier soir, durant les débats sur la représentation, est loin de confirmer cette rumeur. M. Cartier avait dit vendredi soir que le peuple du Haut-Canada, outre son immoralité et ses malfaiteurs qui remplissent les prisons, ne paie ni ses dettes privées, ni ses dettes publiques, et que ses 250,000 âmes de majorité sur le Bas-Canada ne valent pas la morue du Golfe St. Laurent. Sensation profonde dans la Chambre, grand scandale dans les rangs de l'opposition ! M. Rikert a prétendu que M. Cartier avait insulté le Haut-Canada. M. Foley est venu au secours de M. Rikert contre M. Cartier. De paroles en paroles, de démentis polis en démentis grossiers, M. Cartier a offert à M. Foley de *sortir de la chambre pour régler l'affaire ensemble.*

Si l'espace vous permettait de reproduire dans vos colonnes la correspondance de M. Wilfrid Marchand, greffier de la cour d'appel, contre moi, vous me feriez plaisir. C'est la seule réponse que mérite l'infamie dont vient de se rendre coupable le gros greffier, rédacteur de la *Minerve.*

Courrier d'Europe.

La question la plus importante qui attire aujourd'hui la vive attention de la presse catholique et révolutionnaire, c'est l'attitude que prendront les Français à Rome vis-à-vis les Piémontais. On se demande si l'empereur, confiant dans les promesses hypocrites de Cavour, consentira à lui confier le dépôt sacré de la papauté ; où bien s'il continuera à donner à celle-ci son équivoque protection. D'un côté le télégraphe nous dit que le général de Goyon a reçu autorisation de Paris de prendre des provisions pour 6 mois ; on assure aussi que dix mille hommes doivent aller rejoindre l'armée française à Rome. Mais ces demi-nouvelles s'accordent peu avec les discours qui se prononcent dans les chambres, et avec les négociations que l'on dit se tramer entre Napoléon III et le ministre de Victor-Emmanuel. La difficulté qui préoccupe ce dernier est de savoir comment il pourrait s'emparer de Rome avec la permission de la France. Il ne doute pas de son droit de le faire cependant. Il l'a affirmé, l'autre jour, avec la plus grande assurance ; assurance, il faut le dire, que ces temps de révolution sont peu faits pour justifier.

" Nous avons le droit, disait il, d'avoir Rome pour capitale. Turin est prêt à se sacrifier, mais nous devons aller à Rome avec le consentement de la France, lorsque tous les catholiques sincères seront persuadés que l'Eglise, loin d'en souffrir, y gagnera. L'union du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel a été toujours et partout une source de maux. Lorsque nous serons dans Rome, nous proclamerons une large liberté pour l'Eglise ; un statut garantira cette liberté ; si la cour de Rome persiste à réclamer l'union des deux pouvoirs, la papauté politique sera responsable des schismes qui en pourront résulter."

Il est rassurant pour la conscience des catholiques, de penser que l'indépendance de la Papauté pourrait dépendre d'un statut, des votes de ceux qui ordonnaient la proscription des communautés religieuses, qui s'emparaient de leurs biens, qui fusillaient les prêtres, qui détrônaient un roi et qui ont toujours travaillé à ébranler le trône pontifical.

D'un autre côté l'*Universel* publie la rumeur que des négociations se poursuivaient entre les Tuileries et M. de Cavour, en vue de l'évacuation de Rome ; M. de Cavour avait déjà obtenu l'assurance que les Piémontais marchant à la conquête de leur capitale, ne trouveraient pas l'opposition française plus énergique aux portes de Rome qu'à l'entrée des Marches et de l'Ombrie. Mais cette promesse ne suffisait pas au ministre Sarde, qui exigeait un engagement par écrit. Il n'a pû l'obtenir, M. Thouvenel s'obstinant à vouloir rester en régle avec les convenances diplomatiques et avec le droit international.

Voilà, suivant des bruits courants, où en sont restées ces négociations. Nous croyons sincèrement que les évènements démentiront ces rumeurs. Il est trop commode pour l'Empereur des Français d'avoir en Italie un pied à terre aussi important que Rome, pour qu'il consente à s'en défaire, simplement dans le but d'avantager un voisin turbulent et jaloux. Napoléon se soucie peu du pouvoir temporel du Pape ; il s'occupe infiniment plus d'avoir 50,000 hommes en Italie, afin de pouvoir peser davantage dans la balance des destinées Européennes, et des siennes propres.

Nos lecteurs ont pû voir par les derniers télégrammes, que le Corps Législatif de France a récemment voté l'adresse et l'a présentée à l'Empereur. Voici le texte du discours que celui-ci a fait en réponse :

" Si cette confiance m'honore et me flatte, a-t-il dit, je m'en crois digne par ma constante sollicitude à n'envisager les questions que sous le point de vue du véritable intérêt de la France. Pour être de son époque, il faut conserver du passé tout ce qu'il avait de bon, et préparer l'avenir, en dégageant la marche de la civilisation des préjugés qui l'entravent ou des utopies qui la compromettent. Voilà comment nous léguerons à nos enfants des jours calmes et prospères. Malgré la vivacité de la discussion, je ne regrette nullement de voir les grands corps de l'Etat aborder les questions si difficiles de la politique extérieure. Le pays en profite sous bien des rapports. Ces débats l'instruisent sans pouvoir l'inquiéter. Je serai toujours heureux de me trouver d'accord avec vous. Issus du même suffrage, guidés par les mêmes sentiments, aidons-nous mutuellement à concourir à la grandeur et à la prospérité de la France. "

La satisfaction avec laquelle l'empereur déclare avoir vu les grands corps de l'Etat aborder les questions les plus difficiles de la politique extérieure, a surpris beaucoup de personnes. On trouve qu'il y a de l'obscurité dans ses paroles touchant ses intentions pour l'avenir.

Comme le fait sagement remarquer l'*Universel*, ce vote de l'adresse ne doit pas être considéré comme un échec pour le parti catholique. Le Corps Législatif a proclamé à peu près unanimement le principe du pouvoir temporel ; il s'est seulement divisé sur la question de conduite. Le parti catholique, qui compte 90 députés, a déclaré que les promesses de l'empereur au sujet de la souveraineté du Pape ne le rassuraient pas. Cent cinquante huit députés ont répondu que ces mêmes promesses leur offraient des garanties suffisantes. Enfin cinq députés seulement ont demandé l'abandon de Rome et protesté contre le maintien du pouvoir temporel. L'opinion de la France sur cette question est donc suffisamment manifestée. Le parti révolutionnaire ne s'attendait pas à ce résultat et il s'en montre très-mécontent. L'*Opinion Nationale*, afin de tirer le gouvernement d'embarras va jusqu'à proposer la dissolution des chambres et de nouvelles élections. Ce journal prétend qu'elles amèneraient sur les bancs du Corps Législatif, une majorité d'hommes nouveaux n'ayant plus rien de commun avec les anciens partis, et qui pourraient entrer de plain-pied dans la politique impériale, telle que l'ont faite les derniers évènements. L'*Universel* ajoute que ce projet est peut-être plus près d'être réalisé qu'on ne le croit.

Les débats de l'adresse ont donné lieu aux plus magnifiques discours. Des hommes nouveaux se sont fait, en un instant par leur éloquence, une grande réputation. Le parti catholique a fourni d'ardents combattants dans cette lice ouverte au talent et au génie : des orateurs éminents sont tout-à-coup sortis de l'obscurité et ont défendus les droits de la religion et de la papauté avec une force, une ardeur, une habileté dignes des plus beaux succès de l'éloquence moderne. L'animation des orateurs, les cris, les interruptions des députés, les applaudissements des galeries ont quelquefois été tels qu'on a pu involontairement se croire transporté aux plus beaux temps de l'assemblée nationale.

Les journaux d'Europe nous apportent le texte de l'allocution prononcée par le St.-Père au consistoire secret du 18 mars. Ce document, dit l'*Universel*, est surtout doctrinal : c'est une magnifique réponse à l'adresse des esprits égarés qui conjurent hypocritement le pape de se réconcilier avec la cause de la liberté et du progrès modernes, comme si la liberté n'était pas la fille de l'Eglise, comme si la civilisation chrétienne n'était pas l'œuvre de la papauté, comme si le catholicisme n'était pas encore actuellement, comme il l'a toujours été, la grande voie qui mène les peuples au bonheur par la liberté.

L'*Universel* dit que la Russie, l'Autriche et la Prusse sont d'accord pour refuser de reconnaitre le titre de *roi d'Italie* que Victor-Emmanuel tient à se faire décerner, avec ou sans la grâce de Dieu. Cette assertion n'est pas démentie par la *Patrie*, mais la feuille officieuse dit cependant que, pour éviter les difficultés diplomatiques que pourrait soulever le nouveau titre conféré à Victor-Emmanuel, la notification officielle n'en sera faite provisoirement qu'à l'Angleterre, seule puissance qui, par ses actes, ait déjà reconnu implicitement le nouvel état de choses.

On parle beaucoup d'une lettre de lord Plunkett, critiquant d'avance un discours que Mgr. Dupanloup devait prononcer sous quelques jours dans une église de Paris, en faveur des pauvres de l'Irlande. Cette ridicule attaque, publiée dans le *Journal des Débats*, a reçu du digne Evêque d'Orléans une réponse parfaite de sang-froid et de modération, mais contenant en même temps la plus amère critique.

A propos de Mgr. Dupanloup, nous avons déjà dit que tous les officiers d'Orléans avaient reçu défense de communiquer avec lui. La même défense vient d'être faite aux officiers du gouvernement à Poitiers. Ils ne peuvent plus avoir aucune relation avec Mgr. Pie. On assure que depuis cette défense, les salons de l'Evêché ne désemplissent plus de visiteurs.

Au sujet de Mgr. de Poitiers, l'*Indépendance* donne les détails suivants sur le procès que lui a attiré la publication de son mandement en réponse à la brochure de M. de Laguerronnière :

" La réponse de l'evêque de Poitiers au rapport du Conseil d'Etat est arrivée, dit-on, hier au quai d'Orsay ; le prélat y décline complètement la compétence du Conseil d'Etat, corps officiel créé par un décret organique et qui n'a point été reconnu par le Saint-Siége. De plus, Mgr Pie s'inscrit contre l'interprétation qui applique au chef de l'Etat la dénomination de Ponce-Pilate et demande de quel droit on fait intervenir l'empereur dans une querelle où il répond par un mandement signé à un adversaire qui a signé également sa brochure. "

Depuis que ce qui précéde est écrit, des journaux d'Europe reçus à l'instant, nous apprenent que Mgr. Pie a été condamné au blâme par le Conseil d'Etat.

Les volontaires pontificaux viennent d'être soumis en France à un genre de persécution qui fait bien ressortir le fond de la politique impériale :

" Un jeune volontaire pontifical, ayant sollicité tout récemment de la chancellerie l'autorisation de porter une décoration romaine, a reçu la réponse qu'il pouvait porter cette décoration sans y être autorisé par le gouvernement, vu qu'ayant pris sans autorisation du *service militaire à l'étranger*, il était tombé sous le coup de l'article 21 du Code Napoléon, et *n'était plus* Français. "

De plus, le préfet de la Meuse vient d'adresser à tous les maires de son département, une lettre dans laquelle il formule nettement son intention d'appliquer à la rigueur cette clause absurde d'une loi qui empêche la France d'être la patrie d'une foule de jeunes héros.

Nos lecteurs savent que l'immense travail du percement de l'isthme de Suez se continue toujours.

Cette œuvre conçue par des français, s'exécute aussi par des mains françaises. L'Angleterre a trouvé moyen de s'emparer d'une île, appelée Périm, qui se trouve en face de l'isthme. La *Somme*, frégate française qui vient de parcourir le golfe Arabique et le golfe Persique, avec la mission de visiter tous les établissements anglais, a pu constater à Périm un établissement militaire considérable ; fortification batteries rasantes, &c., qui font de cet îlot la clef de la mer rouge. On ne peut plus y pénétrer sans passer sous le canon britannique. D'un côté la passe semée d'écueils est impraticable ; de l'autre elle n'a que quelques centaines de mètres, et elle est complètement commandée par les forts de Périm. L'Angleterre est donc maitresse de la nouvelle route des Indes, dans l'hypothèse du percement de l'isthme de Suez.

Il y a quelque temps, le télégraphe coutumier du mensonge, nous apportait la nouvelle qu'il y avait eu une rencontre entre le 71e régiment de ligne français et 700 zouaves pontificaux, qu'un colonel français avait été tué et 43 hommes blessés. L'*Ami de la Religion* dit au sujet de cette nouvelle inventée par le *Times* : "On se demande comment il est possible de se jouer à ce point de la crédulité et des inquiétudes de nombreuses familles. Le prétendu combat ne s'est livré que sous la plume de l'écrivain anglais, et le colonel français tué par le telégramme se porte aussi bien qu'avant sa mort. Tout dans cette nouvelle est de la plus complète fausseté, et, qui plus est, le bataillon de zouaves pontificaux ne se trouve nullement en contact avec le 71e de ligne, dans les environs d'Anagni."

M. de Montalembert vient de publier une nouvelle édition de ses discours. C'est un service signalé qu'il rend à la cause libérale et catholique en France. Ce recueil, monument de forte éloquence et de haute raison, embrasse toute la carrière politique de l'illustre orateur de la chambre des Pairs.

Le Recensement.

J'ai pu me procurer ce matin au bureau des Statistiques le rapport encore bien incomplet du recensement pour le Bas et le Haut-Canada. Dans le Bas-Canada, le rapport pour un grand nombre de comtés n'est pas encore arrivé ici ; il en est de même pour le Haut-Canada. Néanmoins, les statistiques que je vous envoie sont assez intéressantes.

BAS-CANADA.

Ville de Montréal	100,002
Ville de Québec	51,117
Trois-Rivières	6,058
(Comtés et townships) d'Artabaska	13,473
Bagot	17,703
Bellechasse	16,484
Berthier	19,611
Brome	12,728
Charlevoix	15,117
Chateauguay	17,825
Compton	10,212
Dorchester	14,199
Hochelaga	16,474
Huntingdon	17,554
Joliette	16,874
Laval	10,496
Maskinongé	15,444
Mégantic	17,888
Missisquoi	18,608
Montcalm	14,513
Napierville	14,794
Nicolet	21,753
Ottawa	27,738
Pontiac	13,285
Richelieu	17,873
Rimouski	20,966
Rouville	18,286
Shefford	7,789
Ville de Sherbrooke	5,900
Témiscouata	18,474
Vaudreuil	11,937
Verchères	15,485
Wolfe	6,548
Yamaska	15,476
Total	661,916

HAUT-CANADA.

Ville d'Hamilton	19,072
" Kingston	13,873
" London	11,550
" Ottawa	14,669
Comtés et Thonships.	
Brant	30,468
Durham	39,260
Frontenac	24,316
Glengary	21,287
Haldimand	23,708
Holton	22,794
Huron	51,941
Lanork	30,612
Lennox et Addington	28,028
Leeds	35,827
Middlesex	48,853
Norfolk	28,520
Peel	27,179
Peterborough	24,774
Prince Edward	18,767
Pictou	2,087
Russell	6,818
Stormont	18,275
Wentworth	31,623
Total	575,452

Je me ferai un devoir de vous envoyer les rapports des comtés qui restent, à mesure qu'ils arriveront. Tout ceci est officiel.

En Belgique, la presse est libre, et c'est ce qui rend les journaux de ce pays très intéressants de temps-ci. Dans l'appréciation qu'ils font de la politique des différents pays, ils ne sont nullement gênés par un pouvoir qui, comme en France, supprime les journaux, met les rédacteurs à l'amende. Aussi, les feuilles belges parlent-elles ouvertement et sans crainte. Ce que la presse catholique ne peut dire à Paris, les journaux catholiques le proclament à Bruxelles. Nous ajouterons que les éditeurs de Belgique sont quelquefois mieux renseignés que ceux de France, et très souvent ceux-ci reçoivent de Bruxelles le premier vent de grandes nouvelles. Cela se comprendra si l'on réfléchit que Napoléon n'a aucune objection à ce que les bruits compromettants sortent de la France, pourvu qu'il puisse empêcher leur rentrée. Or, pas un journal belge ne pénètre en France sans être vu par les autorités.

Par les extraits que nous fesons souvent de l'*Universel*, nos lecteurs peuvent juger de l'estime que nous avons pour ce journal. Il se recommande en effet par son ton de franchise, par ses opinions sincèrement catholiques et par l'abondance des nouvelles qu'il reçoit de partout par ses habiles correspondants.

Voici comment il apprécie la position faite au parti catholique par ses éloquents défenseurs dans les chambres françaises :

" Les discussions des Chambres françaises, bien qu'étant encore à leur début, ont déjà produit des résultats qu'il importe, au point de vue de nos principes, de constater et de mettre en lumière. Sans vouloir préjuger dès à présent l'influence qu'elles exerceront sur la politique du gouvernement français, nous pouvons déjà cependant en tirer une conséquence générale : c'est que la renaissance des libertés politiques, de la parole libre et publique, du droit d'examen et de discussion, est toujours favorable aux catholiques, aux défenseurs des vrais principes sociaux. Autant le régime contraire leur est funeste, autant le despotisme est puissant pour les affaiblir et les diviser, autant les grandes et nobles luttes de la vie politique à ciel ouvert ont d'efficacité pour leur rendre l'union entre eux et la force contre leurs adversaires.

" Il suffit, pour se convaincre de cette vérité, de comparer la situation des catholiques français, telle qu'elle est sortie des récentes discussions du Senat et du Corps legislatif, à ce qu'elle était quelques jours auparavant. Personne ne contestera que, dans ce court espace de temps, la cause des catholiques français n'ait fait beaucoup de chemin dans l'opinion publique. La veille encore, humiliée, isolée et tellement affaiblie que la plume vaillante d'un écrivain de nuit paraissait suffire pour lui donner le coup de grâce, cette grande cause s'est relevée en quelques jours de discussion et de combat, au point de pouvoir déjà contrebalancer par un nombre de voix presque égal le parti du gouvernement, et cela dans les Chambres élues par l'influence de ce gouvernement lui-même. Donnez encore quelques jours de vie et de publicité au Sénat et au Corps législatif, et vous y verrez l'opinion de l'immense majorité des catholiques prévaloir définitivement et imposer au pouvoir une politique plus conforme aux intérêts de la France et de la civilisation chrétienne. Dissolvez ces Chambres et faites appel au pays : le pays vous renverra une majorité plus compacte et plus forte ; car le pays a profité des enseignements de la discussion ; les noms de MM. Kolb-Bernard, Plichon et Keller, noms à peine connus hier, sont aujourd'hui entourés d'une immense popularité et les honneurs du scrutin seront pour eux et pour leurs amis ; le gouvernement, le voulût-il, n'osera pas les combattre.

" Que nos amis de France nous permettent de les féliciter, de les remercier de leur belle et courageuse attitude ! Les catholiques du monde entier ont les yeux fixés sur eux et leur disent : " Courage, vous avez déjà beaucoup gagné, luttez, luttez encore, luttez avec courage et sans défaillance, luttez avec les armes viriles et fortement trempées de la liberté ; ces armes sont faites pour vos mains, elles sont vôtres, reconnaissez-les, ce sont les mêmes qui vous ont fait vaincre sous la seconde république ; reprenez-les maintenant avec une nouvelle foi ; elles ne vous serviront pas moins bien sous l'empire ; plus que jamais elles vous sont devenues necessaires. "

Nous avons reçu le rapport des recenseurs pour la ville de Montréal et nous en remercions qui de droit.

Il nous est impossible dans notre feuille d'aujourd'hui de donner au long à nos lecteurs tout le tableau qui nous est transmis : nous ne pouvons mentionner que les détails suivants :

Population de la ville (*intra muros*)	91,006
Population catholique	66,099
" d'autres dénominations religieuses	24,907
Majorité catholique	41,192
Canadiens	42,886
Autres origines	48,120
Maj. pour ces derniers	5,234

Dans les chiffres qui précèdent n'est pas comprise la population qui habite en dehors des limites ; Si nous en tenons compte nous avons certainement une très grande majorité en notre faveur. Même dans les limites, si nous refléchissons à la difficulté qu'un recensement rencontre toujours parmi notre peuple, nous ne croyons pas beaucoup nous tromper en disant que nous sommes en égal nombre si non en majorité.

Voici les résolutions par lesquelles la nouvelle taxe est imposée :

Le Conseil ordonne et statue comme suit :

SECTION 1e.—Une répartition ou cotisation annuelle d'un demi-cent par quatre dollars de la valeur estimée des propriétés ci-après mentionnées, est par le présent imposée sur toute propriété réelle située dans la dite cité de Montréal, en sus de toute taxe, cotisation ou impôt déjà existant en vertu des réglements du dit Conseil.

SECTION 2e.—La dite répartition ou cotisation sera due et payable par le propriétaire ou les propriétaires de tout immeuble situé dans la dite Cité, tous les ans, à compter du premier Mai prochain, aussitôt que le rapport des livres ou rôles de cotisations pour les différents quartiers de la dite Cité respectivement, aura été fait au Trésorier de la Cité.

SECTION 3e.—La dite répartition ou cotisation sera payable au Bureau du Trésorier de la dite Cité, et à défaut de paiement sera recouvrée par poursuite devant la Cour du Recorder de la dite Cité.

Le Township d'Acton.

D'après le recensement civil, le township d'Acton qui, il y a 3 ans, ne contenait que 800 âmes, donne aujourd'hui une population de 2,683 âmes. Si l'on excepte St. Pie, la population d'Acton est la plus forte de toutes les paroisses du comté de Bagot. L'augmentation si rapide de cette population est due à l'exploitation des mines toujours éminemment riches et abondantes de ce township.

Le village d'Acton, fondé il y a huit ans, et récemment incorporé sous le nom d'Acton-Vale, contient pour sa part,

1,373 habitants, presque tous Canadiens. Le reste de la population se trouve, en très grande partie, dans la Mission de St Théodore qui, dans peu de temps, formera une vaste paroisse de cultivateurs canadiens, et deviendra par la fertilité de ses terres le grenier d'Acton.

Nous voyons avec plaisir qu'un grand nombre de Canadiens des Etats-Unis, dégoutés de vivre loin de leur pays, sont venus dernièrement s'établir dans St. Théodore, en apprenant dans leur exil la découverte des richesses immenses que renferment nos *quelques arpens de neige*.—*Communiqué.*

Messieurs les Rédacteurs,

Permettez-moi de me servir des colonnes de votre journal pour faire parvenir aux hons. membres de notre législature les quelques remarques qui suivent.

Lors de la passation du bill de l'hon. Premier concernant les divisions des districts judiciaires, plusieurs membres de notre législature voulurent proposer quelques amendements accordant plus de justice à certains districts judiciaires, à celui d'Iberville, par exemple, dans lequel se trouve la paroisse de St. Rémi. Parmi ces députés, se trouvait M. Bureau membre pour le comté de Napierville, qui engagea ses constituants de St. Rémi à signer une requête qu'il présenterait au parlement.

L'hon. Cartier qui tenait fortement à ce que son bill passât dans la session d'alors, représenta à ceux qui voulaient proposer des amendements, qu'aussitôt que son projet de loi serait adopté, dans une prochaine session, il s'empresserait de recevoir toutes les réclamations et de leur faire droit.

Depuis longtemps nous avons réclamé contre l'injustice qui nous est faite et, présentement, nous adressons aux chambres une nouvelle requête.

L'hon. Premier, dans l'arrangement des districts judiciaires, met les paroissiens de St. Rémi dans le district judiciaire d'Iberville dont le chef-lieu est St. Jean ; de cette manière, nous sommes grandement lésés et le chemin de fer de Montréal à New-York nous est de peu d'utilité ; il nous faut traverser les paroisses de St. Michel Archange, St. Edouard, St. Jacques le Mineur et l'Acadie, ce qui, nous donne affaire une route de dix lieues le plus souvent à travers les champs.

Ne serait-il pas plus naturel de retrancher St. Rémi du comté de Napierville et d'y ajouter la paroisse de St. Jacques le Mineur ou celle de St. Bernard de la Colle qui ne demande pas mieux que de faire partie de ce comté parce qu'elle n'est qu'à deux lieues de St. Cyprien. Nous ne parlons de ces changements que dans le cas où on ne pourrait autrement nous aggréger au district judiciaire de Montréal.

C'est pour la seconde fois que les paroissiens de St. Rémi demandent à appartenir au district judiciaire de Montréal. Etant compris dans celui d'Iberville, ils sont forcés à beaucoup de dépenses pour l'entretien de longues routes à travers un sol des moins propres au roulage dans les mauvais temps du printemps et de l'automne.

Les citoyens de St.-Rémi espèrent que M. Bureau saura prendre en mains leurs intérêts. Dans notre seconde requête, puissions-nous être plus heureux.

UN HABITANT.

Cour Criminelle.

Affaire de St. Athanase.

(SUITE.)

Mardi, 9 Avril.

Suite de l'examen des témoins de la Couronne.

Thom. Coll.—J'ai découvert les deux cadavres de la femme Bizaillon et de sa fille, le 26 avril dernier ; je travaillais à ce moment sur le chemin de fer.—Un des travailleurs ayant passé la clôture, appela 2 de ses compagnons, leur disant qu'il y avait là deux corps de femmes qui paraissaient ou mortes ou endormies ; j'allai avec un de mes compagnons.—Je ne connaissais pas ces deux femmes, ne les ayant jamais vues. Je trouvai le corps d'une vieille femme et plus loin celui d'une jeune fille ; près de ce dernier était O'Leary (celui qui les avait appelé lui et son compagnon). J'allai de suite donner information aux travailleurs.—Le corps de la jeune fille était presqu'entièrement enfoui sous une souche. Je n'ai fait aucune remarque particulière.

Transquestionné.—Le corps de la femme était près de la clôture et celui de la jeune fille à environ 30 ou 40 pas de là.

Michael O'Leary.—Le 26 avril dernier, j'étais à travailler avec le témoin précédent sur le chemin de fer.—Sur l'appel qui m'a été fait, j'ai franchi la clôture, en appelant mes compagnons qui étaient à travailler. Le *foreman* alla quérir le coroner et je retournai à mon travail. Quand le coroner est arrivé sur les lieux, les cadavres n'avaient point été touchés.

Transquestionné.—Je n'ai pas fait d'examen particulier.

Didace Tassé, coroner du district d'Iberville.—Le 26 avril, ayant été averti par un employé, travaillant sur le chemin de fer, que deux cadavres avaient été découverts dans la 4e concession de St. Athanase, je me rendis sur les lieux, 1 ou 1½ heures après la découverte de ces cadavres.—Mssrs Hensley et Louis Bousquet ainsi que les 2 employés au chemin de fer étaient avec moi.—Je fis défense de toucher aux cadavres et aux objets, et je procédai à l'examen des 4 témoins.—Le premier cadavre examiné fut celui de la mère.—Il y avait sur les corps des souches, des broussailles et des branches sèches. Le corps de la femme était étendu, la figure contre terre ; il était presqu'entièrement caché par les souches et les branches. Les hardes étaient entortillées autour de la tête et imbibées de sang. Je fis constater par M. Bousquet que cette femme était Mme. Bizaillon qui était allée coucher chez lui le 16 au soir. La tête était fracassée en plusieurs endroits ; il y avait des blessures sur les hanches.—Le cadavre de la jeune fille était à 30 ou 40 pas de la clôture ; la tête et les épaules étaient cachés sous une souche brulée. Ses hardes, comme celles de la mère, étaient entortillées autour de la tête ; son cou était replié ; le panier était sous elle.—J'ai fait reconnaître, par M. Ls. Bousquet, le cadavre comme étant celui de Marie Bizaillon et j'ai fait ramasser tous les objets qui se trouvaient aux environs. Sur une pagée de clôture, on a remarqué des gouttes de sang ; la terre était aussi, en plusieurs endroits, imbibée de sang, à 4 ou 5 pouces de profondeur. Le parapluie produit devant cette Cour a été trouvé près du corps de la jeune fille. Des traces de sang furent remarquées sur la terre appartenant à la Cie. du Grand-Tronc. Le portefeuille produit ici fut trouvé sur les rails. Ce portefeuille durant l'enquête ayant été présenté à Morin, celui-ci déclara que c'était sa propriété et qu'il l'avait perdu sur le chemin de fer, le mardi (jour du meurtre).

Transquestionné.—Le chemin de fer en question s'étend de St. Jean à Grandby ; je crois que la distance est de 14 milles. Le portefeuille me fut remis par un nommé Davignon.

Dr. R. H. White.—J'ai vu les corps à St. Athanase le 27 avril ; comme ils étaient sur le plancher, je les ai fait mettre sur une table et je procédai à l'examen. Les vêtements étaient saturés de sang ; les figures très-gonflées et portaient des marques de violence faites avec un instrument contondant. La jeune fille avait une blessure sur la tête. En examinant le crâne, je découvris une fracture qui allait d'un côté à l'autre de la tête. Il y avait aussi une fracture à l'os temporal. L'instrument qui avait fait cette fracture était entré dans la cavité de l'œil et l'avait fait sortir de son orbite. Les os de la tête étaient entièrement broyés. D'après l'examen du cadavre, je n'ai aucun doute que la mort a été causée par les blessures reçues à la tête.

Transquestionné.—Il y avait plus d'une blessure mortelle ; mais je n'ai pas remarqué d'autres blessures récentes ni sur la femme ni sur la fille.

Dr. P. Deaubien.—J'ai fait le 30 mai dernier, l'examen des deux cadavres ; j'ai découvert des contusions sur l'avant-bras et l'épaule et autres sur la tête ; une forte contusion et même une fracture de l'os parietal et frontal ; je trouvai dans un état sain les organes de la poitrine et de l'abdomen. La femme avait presque tous les os de la figure broyés. Les coups portés ont dû causer une mort instantanée.

Dr. T. W. Jones.—Corrobore à peu près les mêmes témoignages que les deux précédents.

Jean-Bte Davignon.—Je demeure à St. Athanase. Je connais le prisonnier. Je connais aussi l'endroit où les deux corps ont été découverts. J'ai rencontré le prisonnier sur le chemin de fer entre St. Jean et Farnham, à 40 ou 45 pas où j'appris plus tard que les corps avaient été trouvés ; cette rencontre a pu avoir eu lieu entre 4 et 5 heures P. M. Morin se dirigeait alors vers Farnham. S'étant approché de moi, il me *demanda si j'allais à St. Athanase ; je lui répondis* que oui, mais que je n'allais pas au village de ce nom. Je lui demandai pourquoi il désirait connaître cela ? Il me répondit qu'il avait perdu son portefeuille et qu'il serait content si je pouvais le lui retrouver. Je lui demandai comment il avait perdu ce portefeuille ? il me répondit que ce portefeuille avait glissé de la poche de son surtout qu'il portait sur le bras. Après m'avoir renouvelé la question si je demeurais à St. Athanase, il me dit qu'il me rencontrerais de nouveau certainement. Je continuai ma route et je trouvai effectivement le portefeuille sur le chemin à environ 20 arpents de l'endroit où j'avais rencontré Morin, et à près de 10 de celui où le meurtre a été commis, de laquelle direction Morin semblait venir quand je le rencontrai. Le portefeuille que l'on me présente en ce moment est le même que je trouvai et que je remis au coroner Tassé, à l'enquête. Le temps était beau cette après-midi-là. Quand j'aperçus Morin, il pouvait être à 15 ou 20 arpents de moi : je crois qu'il avait alors son habit sur lui et il paraissait venir vite. Les chars passaient au moment où je me trouvais à 10 arpents environ du lieu où a dû se passer la scène.

Mde Sligh, femme du propriétaire du champ où les corps ont été trouvés.—Je connaissais Marie Bizaillon et sa mère. Le 17 avril, entre 4 et 5 h. P. M. je les vis passer devant notre demeure ; elles semblaient se diriger vers Farnham. Les chars passèrent sur le chemin avant le moment où je vis passer les défuntes.

Thomas McDonald, *foreman* sur le chemin de fer de Stantead et Shefford. Je demeure à St Athanase et suis employé sur l'espace de 6 milles de ce chemin, de cette partie conduisant de St. Jean aux Soixantes. J'étais présent quand les corps furent découverts, le 26 avril, dans un champ de la 4e concession ; ce champ peut se trouver à environ 20 acres de la maison du précédent témoin.

Alexandre Molleur.—Je demeure dans le 6e rang de St. Athanase ; je travaillais, le 17 avril, dans un champ qui se trouve à 12 ou 15 arpents de la scène du meurtre. J'entendis quelqu'un crier comme s'il fût dans un état de détresse (c'était vers 4 ou 5 h. P. M.). Ces cris se renouvelèrent dans un intervalle de 3 minutes.

Transquestioné.—Je ne suis pas accouru voir qui criait ainsi parce que je pensais que ce pouvait être des enfants courant dans les bois.

Rachel Sligh.—Je demeure avec ma mère, avant-dernier témoin. Je connaissais les défuntes. Je les vis dans l'après-midi en question quelques minutes après 4 h. Quand je les aperçus, les chars passaient. Je remarquai que la mère portait un panier à son bras.

J. B Martin, oncle du prisonnier.—J'ai vu Flavien Morin, le prisonnier à la barre le 17 avril dernier, vers 3 h. P. M. Il était dans l'habitude de partir le matin et de revenir le soir. Le 17 avril, il m'annonça (nous prenions notre pension ensemble) qu'il s'en allait à St. Jean chercher de l'ouvrage, et qu'il ne reviendrait pas avant vendredi, le 20. En partant il me dit que, s'il ne trouvait pas d'ouvrage à St. Jean, il irait en chercher à Rouse's Point, ou à Montréal ou à l'Ange-Gardien chez son père qui était en état de lui donner de l'argent. Je n'entendis parler du meurtre que le jour où les corps furent transportés à St. Athanase.

Transquestionné.—Morin et sa jeune femme ici présente, n'étaient jamais en querelle. Au contraire, il paraissait exister entr'eux beaucoup d'affection.

A 5½ h. la cour s'ajourne à 10 h. demain matin, et les jurés sont enfermés sous la garde du shérif.

Mercredi, 10.

Même présidence.

On continue l'examen des témoins de la Couronne.

Julienne Coupal, Dame Dupuis. — Au mois d'Avril dernier, je demeurais à St.-Athanase où mon mari tenait auberge. Le 19 Avril dernier, c'était un jeudi, il est venu chez nous un homme pour boire : c'était le prisonnier à la barre. Il est venu s'assoir sur un sofa où j'étais, et me dit que deux femmes avaient été tuées. Je ne connaissais le prisonnier avant que pour l'avoir vu chez nous. Je répétai à mon mari, arrivé sur ces entrefaites, ce que m'avait annoncé le prisonnier qui ajouta : ce sont deux créatures des Soixantes, la mère et la fille. Je lui demandai comment elles avaient été tuées ? il me répondit que ce n'était pas par les chars, mais qu'elles avaient été assassinées. Comme il m'avait raconté cet événement sans à propos, je lui demandai comment il avait su cela ? Il me répondit qu'il l'avait appris aux chars, à St.-Jean. Après l'arrivée de mon mari, il ne s'est passé rien autre chose si ce n'est que le prisonnier a répété ce qu'il avait déjà dit. Je ne puis dire à quelle heure le prisonnier m'a annoncé cette nouvelle, mais c'était dans l'après-midi du jeudi, le 19 Avril. Les corps ont été retrouvés 8 jours après que le prisonnier m'eût fait cette déclaration. Le lendemain, 20 Avril, il est revenu chez nous et je lui demandai s'il avait d'autres nouvelles au sujet de ce qu'il m'avait annoncé la veille, il me répondit que non.

Transquestionnée. Le prisonnier m'a annoncé la nouvelle en question non en secret, mais ouvertement et devant ma fille engagère.

—Joseph Dupuis. Je suis le mari du témoin précédent. Je connais le prisonnier à la barre. Le 16 avril dernier je demeurais au village de St. Athanase où je tenais auberge. J'ai vu le prisonnier chez moi en arrivant. Il me dit qu'il avait appris aux chars, à St. Jean, que deux corps de femmes avaient été trouvés près des Soixantes ; qu'il pensait que ces femmes avaient été assassinées. Je lui répondis : " Tout cela, ce sont des histoires que tu inventes" ; mais il réplique : " Je n'entends pas dire que c'est la verité, mais c'est une nouvelle que j'ai apprise" En ce moment j'arrivais de St. Jean où je n'avais aucunement entendu parler de cette affaire.

Transquestionné.—Il m'a dit tout cela comme une nouvelle qu'il avait apprise, ajoutant que cela pouvait bien n'être pas la vérité. Le prisonnier m'a dit cela 8 jours avant la découverte des corps.

William Cosen.—Le jeudi 19 Avril vers 9 heures du soir, j'arrivai chez M. Dupuis où je couchai et passai une partie du lendemain ; j'arrivais de l'Etat du Vermont. Le vendredi 20, le prisonnier qui, selon toute apparence, était venu là la veille, dit devant moi qu'il y avait eu un meurtre sur le chemin de fer (il n'a pas dit quand) ; que deux femmes avaient été tuées, non par les chars, mais qu'il pensait qu'elles avaient été assassinées. Qu'il avait appris cette nouvelle aux chars, à St.-Jean. En arrivant à St. Jean je n'avais pas entendu parler de cette affaire.

Transquestionné.—Par la conversation, je n'ai pu m'appercevoir si c'était la première fois que le prisonnier donnait cette nouvelle à Mme. Dupuis. Morin n'a pas, devant moi, parlé de cette affaire comme l'ayant apprise d'une autre personne.

Marguerite Hébert.—Au mois d'Avril dernier j'étais employée comme servante chez M. Dupuis, où je ne demeure plus actuellement. Je me rappelle avoir vu le prisonnier plusieurs fois au mois d'Avril dernier, car à partir du 1er au 17, il venait à la maison presque tous les jours ; je l'ai revu le 19, jeudi dans l'après-midi. Je lui entendis dire à Mme. Dupuis ce que cette dernière a raconté tout-à-l'heure. Le lende*main dans la matinée j'étais présente lorsque* Mme. Dupuis a demandé au prisonnier s'il avait d'autres nouvelles. Il répondit que non.

Charles Ménard.—Je connais le prisonnier. Au mois d'Avril, le 19, je l'ai rencontré vers 6 heures P. M. à environ 1 millie de l'autre côté de la rivière ; je venais de St. Athanase et je m'en retournais chez moi, à St. Grégoire. Il a commencé le premier à me parler. Il m'a demandé si je connaissais un nommé Malhiot, je lui dis que oui. Eh bien, me dit-il, cet homme m'a attaqué et m'a frappé. Le prisonnier ne m'a pas dit d'où il venait.—Il venait de la direction de St. Grégoire.

James McQuellen.—Je tiens auberge à St. Jean.—J'ai eu le prisonnier chez moi le Vendredi 20 avril dernier ; il laissa sur le *banc-lit* un paquet qu'il devait venir chercher l'après-midi.—Il revint en effet durant l'après-midi et comme nous étions à causer devant la porte de ma demeure, il me montra du doigt un homme qui se tenait à quelque distance de là, en me disant, après m'avoir demandé si je le connaissais : " Voyez-vous cet homme ? Eh bien méfiez vous de lui, car il est capable de toutes sortes d'actions, de voler, d'incendier et même de faire quelque chose de pis".—Je ne connaissais pas effectivement alors cet homme qui m'était désigné, mais j'appris depuis que c'était un nommé Collette qui a été emprisonné dans la suite.—Je répondis en anglais : " Je n'ai pas peur, je n'ai pas d'argent".—Collette est parti de l'endroit où il se tenait et à deux reprises différentes ramassa à terre quelque chose que je ne pus distinguer.—Le même individu est ensuite entré chez un cordonnier, près de là.—J'entrai chez moi et ne revis plus Collette.—Le prisonier, après être resté quelques instants à la porte entra, prit son paquet et partit.—Ce n'est que le 27 avril que j'entendis parler du meurtre.

Transquestionné.—Je n'ai fait aucune remarque sur le paquet qu'avait laissé Morin.

J. Bte. Gosselin.—Je demeurais à St. Athabase au mois d'avril dernier. C'est moi qui arrêtai le prisonnier, 3 ou 4 jours après la découverte des corps.—Je l'ai eu sous ma garde durant 6 jours de l'enquête, à deux reprises différentes, car il m'a échappé une fois.—Pendant qu'il était sous ma garde, il me dit avoir appris chez un nommé Doyle, aubergiste à St. Jean, (sans me dire quel jour) qu'un meurtre avait été commis.—Je connais Collette et je sais qu'il a été arrêté sous l'accusation d'avoir commis le meurtre.—C'est avant que Collette fut pris que Morin m'est échappé.—Morin a dit qu'il serait content si Collette était pris, parce que cela le sauverait (c'était avant la tentative d'évasion).—Quand Collette fut pris et passa devant la maison où je gardais Morin celui-ci me le désigna du doigt et me dit " Voilà l'homme dont je parlais".—Le prisonnier m'avait échappé une journée avant.

Transquestionné.—Il y avait trois ou quatre jours que le prisonnier était sous ma garde lorsqu'il m'a échappé.—Chaque fois que je lui parlai du meurtre des deux femmes, il me répondit qu'il avait appris cette nouvelle d'une autre personne.—D'après les apparences, je ne pense pas que Morin savait alors que Collette était pris.

Michel Garnier, de St. Pie, fut examiné très au long ; mais il ne résulte rien d'important de ce témoignage.

Denis Messier.—J'ai connu le prisonnier huit jours avant l'enquête.—Je demeurais sur la ligne du chemin de fer de St. Athanase, à l'entrée du chemin conduisant à l'Ange-Gardien.—Pour aller chez Michel Garnier, il faut passer par chez moi.—J'ai vu le prisonnier le 17 avril, vers 7 heures p. m. ; il est arrêté chez moi prendre un coup d'eau, et est reparti 20 minutes après, disant qu'il s'en allait chez son père.—Je ne l'ai revu qu'à l'enquête.

Transquestionné.—Il commençait à faire noir quand le prisonier est arreté chez moi, et les chemins étaient très-mauvais.—Il y a près de 17 milles entre ma demeure et le village de St. Athanase.—Le prisonnier avait l'air très-tranquille, et n'était aucunement agité.

Jean-Baptiste Morin.—Je suis le frère du prisonnier.—Au mois d'avril, je demeurais chez mon père, à l'Ange-Gardien, à 1¼ lieue de St. Grégoire. Le prisonnier est venu chez nous, vers 8 h. P M le mercredi, 8 jours avant la découverte des corps. Il dit qu'il venait voir mon père et chercher de l'argent.

Transquestionné.—Quand il est parti, il a pris la route de St Césaire. Il n'avait rien d'extraordinaire dans l'extérieur et ne paraissait pas du tout agité.

(Ici on passe aux jurés les divers vêtements des défuntes.]

Mr Drummond adressa alors le jury pendant près d'une heure et demie ; on procéda ensuite à l'examen des témoins de la défense.

Moïse Collette, demandé par la Cour, est assermenté et dépose : Je demeurais à St Isidore au mois d'avril dernier. Je suis accusé de meurtre. Il n'est jamais arrivé à ma connaissance d'avoir en aucun temps, aucun lieu et aucune circonstance, parlé du meurtre en question. Je ne connais pas Patrick Martin. Je ne connais pas non plus un Henri Fournier. Je n'ai jamais dis à celui-ci que c'était moi qui avais dit au prisonnier qu'un meurtre avait été commis. Je connais Job Cusson. Je ne lui ai pas parlé du meurtre, le 20 juin dernier.

Henri Fournier.—Je suis pilote et demeure à Beauharnais. Au mois de juin dernier j'étais détenu dans la prison de Montréal, sous accusation de vol. Je rencontrai là Moïse Collette, avec qui j'eus quelque conversation au sujet du meurtre en question.

Job Cusson est appelé et raconte une longue conversation qu'il avait eue avec le prisonnier touchant le meurtre.

Amable Brossard.—Le 17 avril dernier, vers 2 h. P. M, je rencontrai Collette à 1¼ mille du village de Laprairie. Il me demanda pour coucher dans ma grange et je lui accordai—Il y coucha en effet.

Biscornet.—Je demeure à Laprairie. Je connais bien Collette. Je me rappelle l'avoir vu chez moi le 17 avril dernier. C'était vers une heure et demie P M. Il m'a demandé à diner ; je le lui accordai et il est parti après avoir diné. Ce ne fut que plusieurs jours après que j'appris le meurtre en question.

M. Drummond commenté au long ces divers témoignages, et la cour s'ajourne à demain.

Jeudi, 11 avril.

Ce matin M Johnson fit au jury une longue adresse. Puis le Juge donna sa charge qui dura 1 h.

Le jury s'est retiré et est revenu après un quart-d'heure de délibérations avec 2 verdicts de "*Non-Coupable.*"

—Le nombre des personnes poursuivies pour n'avoir pas payé la taxe de l'eau est actuellement de 1,939.

Faits Divers.

—Dimanche dernier, les Messieurs suivants ont été élus officiers de l'*Union Catholique* :

PRÉSIDENT.—M. L. W. Tessier ; VICE-PRÉSIDENT—M. F. X. A. Trudel ; SECRÉTAIRE—M. D. Ricard ; TRESORIER—M. H. Hudon ; BIBLIOTHECAIRE—M. D. S. Ramsay.

CONSEILLERS :—MM. D. H. Sénécal, P. Letondal, D. Girouard.

—Vers six heures, samedi soir, on arrêta un journalier, nommé James Doolan, demeurant dans la rue des Jurés, il était accusé d'avoir tué son enfant, âgé de deux mois et demi. L'enfant couchait dans le même lit que son père qui était dans un état d'ivresse. Comme l'enfant était tranquille depuis longtemps, la mère eut des soupçons et se rendit à la chambre à coucher de son mari. En relevant les couvertures du lit, elle fut terrifiée en voyant son enfant qui n'était plus qu'un cadavre, portant sur le col toutes les marques d'une strangulation. Un médecin, arrivé sur les lieux, constata que le crâne avait été brisé. La mère fit arrêter Doolan qui sera examiné aujourd hui devant les autorités. On nous apprend que l'enfant revient de ses blessures.

—Nous apprenons que l'enquête tenue sur le cadavre du nommé Maher, s'est terminée vendredi, par un verdict de "Homicide non-prémédité." Le nommé Farell a été écroué en attendant son procès.

—On nous communique les quelques lignes suivantes :

" J'ai lu avec un suprême dégout le fait atroce imputé à François Molleur, habitant de Blairfindie, tel que rapporté dans les journaux. Mais pour l'honneur de notre Ste. religion et des habitants catholiques de cette paroisse, je crois devoir faire connaître à vos lecteurs, que le dit Molleur est un apostat de l'Eglise Catholique, ayant envoyé sa démission de la dite Eglise Catholique, il y a à peine un mois pour embrasser la secte anabaptiste de la *grande Ligne*."

" UN CATHOLIQUE."

Blairfindi 4 avril 1861.—*Minerve.*

—Lundi, dans l'aqrès-midi, une énorme pierre s'est détachée de la corniche du Palais de justice. Elle a endommagé, en tombant, les volutes d'une colonne et la rampe de l'escalier, côté Ouest. On devrait faire examiner cette corniche par des personnes compétentes, et démolir de suite s'il y a lieu d'appréhender quelque danger.—*Pays*

—*Election contestée de Montarville.*—Les avocats des parties contestantes ont été entendus devant le comité de l'élection contestée de Montarville. M. Carter, est l'avocat de M. Kierzkowski, et l'Hon. M. Loranger & M. Abbott occupent pour M. Fraser. La discussion des différents arguments a dû se terminer ces jours ici.

—Samedi soir, dans une querelle qui s'était élevée à Saint-Roch, chez un nommé Francis Zoell, ce dernier a reçu un coup de couteau dans le côté. La blessure est grave quoique regardée comme non mortelle. Les nommés Holden, Williams et Foley, impliqués dans cette affaire, ont été arrêtés. Zoell a dit avoir été blessé par Holden qui n'a été trouvé qu'après une longue recherche dans la maison d'un de ses parents, au Palais.—*Canadien.*

—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la vente de meubles de ménage que fait M. Shaw aujourd'hui et demain, dans la bâtisse Dubois, à 2¼ heures P- M., chaque jour.

Les meubles étant tous neufs et de première classe, c'est une bonne occasion de se monter à bon marché.

PAR LE TELEGRAPHE.

RAPPORTÉ POUR " L'ORDRE."

CONSEIL LÉGISLATIF.

Québec, 10 avril.

M. Vankoughnet introduit un bill pour pourvoir à l'arpentage d'une partie d'Ottawa.

11 avril.

Différents bills sont introduits entr'autres : un pour rendre plus navigable la Rivière-des-Prairies.

Et le conseil s'ajourne.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE.

Québec, 10 avril.

Les débats sur la représentation basée sur la population ont été continués hier soir jusqu'à 12 h. et la chambre s'est ajournée sans division.

Aujourd'hui une requête est présentée demandant $60,000 pour pourvoir à une représentation convenable des ressources du Canada à la grande exhibition de 1862.

Les pétitions de MM. Bessette et Huntingdon sont référées au comité général des élections.

Plusieurs bills sont introduits :

M. McKenzie demande si le Grand-Tronc ou T.E. Blackwell ont acquis un droit aux pêcheries sur la propriété de la Pointe-Edouard, dans le Township Sarnia, achetée de l'ordonnance ou sur les lots 65, 66, 67, 68 et 69 du même township, et si oui, pour quelle considération.

J. A. MacDonald répond : ni l'un, ni l'autre."

L'officier - rapporteur du Comté de Shefford et tous ses députés sont ensuite appelés à la barre de la Chambre pour être examinés sur leur conduite, durant la dernière élection. Wm. Gillespie le secrétaire-trésorier était sous examen au moment de l'envoi de ce rapport.

11 avril.

L'examen des témoins touchant l'élection de Shefford s'est continuée la nuit dernière jusqu'à minuit.

Aujourd'hui après la présentation de plusieurs bills, on reprend l'examen des témoins dans l'élection de Shefford.

Il se continuait quand le rapport partit.

New-York, 9

Le *Persia* a hâlé le *Niagara* le 1er courant.

De Conseil d'Etat a formellement réprimandé l'Evêque de Poitiers pour son mandement sur la question romaine.

On rapporte que les gendarmes pontificaux ont attaqué à Carimo, près de Viterbe, les citoyens de l'endroit, dont 3 ont été tués. L'indignation était générale, et le peuple a demandé protection à Napoléon (?)

Les officiers autrichiens considèrent comme probable le prochain commencement des hostilités.

On dit que 50,000 hommes de troupes autrichiennes s'avancent sur la Vénétie.

Plusieurs éditeurs français, dans une excursion qu'ils ont faite à Venise, ont été rudement expulsés de cette ville, quoique leurs passe-ports eussent été visés par l'ambassadeur d'Autriche à Paris.

On affirme que, en conséquence de l'invasion de Spitzia par les garibaldiens, les représentants des grandes puissances à Constantinople ont insisté à ce que la Porte envoyât une commission mixte dans l'Herzégovine.

L'ambassadeur de Serdaigne, à Constantinople a protesté contre l'embarquement des troupes sequestrées à Galatz. Le ministre britannique a justifié ce fait pour raisons internationales.

Lord Elgin était arrivé Trieste, en route pour l'Angleterre.

ETATS-UNIS.

La loi martiale est proclamée à Charlestou.

La guerre civile est inévitable.

Le gouvernement faits des préparatifs considérables.

New-York, 11.

Une dépêche de Washington au *Times* dit que le gouvernement va demander des explications au gouverneur Pickens touchant son refus de permettre à Talbot de retourner à Sumter.

La Caroline du Sud va être tenue responsable, attendu que ce n'est pas l'intention du président de traiter officiellement avec Jef. Davis ou la confédération du Sud.

Les commissaires du Sud partent demain pour le Sud.

Une dépêche au *Tribune* dit que 3 ou 4,000 mille hommes étaient connus pour vouloir s'enrôler à Baltimore, prêts à toute tentative désespérée, qui peut promettre une grande récompense. On prend des mesures pour soutenir un tel projet.

Une dépêche de Washington au *Herald* assure que Lincoln a dit à une personne aujourd'hui qu'on ne doit pas s'attendre à des évènements décisifs avant la fin de cette semaine.

Il a dit : " Nous verrons s'ils oseront faire feu sur un vaisseau désarmé apportant des provisions à nos soldats affamés-" Il ne fit voir que peu d'espoir du maintien de la paix, mais exprima sa détermination d'aider Anderson et de tenir les autres forts à tous hasards.

Lincoln possède la certitude qu'une attaque sur Washington est probable. Il a fait connaître cette nouvelle aux gouverneurs des Etats du Nord et de l'Ouest. On dit qu'il désire qu'ils appellent la milice sous les drapeaux et les tiennent prêts à tous évènements.

Le gouverneur Custon doit faire un appel aux volontaires de Penn au moindre signe de danger afin d'occuper le Capitole.

Un personnage distingué de l'Ohio a envoyé le télégramme suivant au président. " Nous sommes avec vous jusqu'à la mort si vous conservez Sumter. La nécessité de le garder est absolue."

Washingtou, 11.

L'excitation générale causée hier par l'appel des milices volontaires pour entrer dans le service fédéral s'est calmée, et aujourd'hui 4 ou 7 compagnies se sont rendues à l'arsenal pour prêter serment d'allégeance aux Etats-Unis. Avant de prêter serment, les volontaires ont été informés que leur promesse était pour trois mois, à moins d'être déchargés avant ou à donner la facilité de se retirer à ceux qui désireraient le faire ; mais comme ils étaient venus là uniquement dans le but d'être assermentés, ils prêtèrent tous le serment.

Ils ne doivent pas s'éloigner du district de Colombie, et seront maintenant toujours occupés à monter la garde aux arsenaux et aux édifices publics.

Deux cent seulement ont été assermentés hier, mais cinq cent le seront sans doute aujourd'hui.

Mariage.

A Vaudreuil, par Messire Brassard, le 9 avril courant, T. J. Préfontaine, écr., Marchand, de la Cité de Montréal, à Demoiselle Marie-Emélie-Joséphine Bourque, fille de Jean-Bte. Bourque, écr., Marchand, de Vaudreuil.

Deces.

A Lavaltrie, Dimanche, le 7 du courant, à l'âge de dix-sept ans, après une maladie de quelques mois soufferte avec résignation, Dame Améline Hétu, épouse de M. Jean Chaussé, cultivateur du lieu.

Le 30 ult., à Jacksonville, E.-U., M. James Buntin, de Hamilton, H.-C., ci-devant de Renton, Dembartonshire, Ecosse, à l'âge de 36 ans. Le défunt était frère de M. Alex. Buntin, de cette ville.

L'ORDRE est à vendre au Dépôt de Journaux de W. DALTON, Coin des Rues Craig et St. Laurent.

M. L. D. GAREAU,

TAILLEUR,

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR, COIN DES RUES LEMOINE ET McGILL,

MONTREAL.

C'EST avec grand plaisir que nous appelons l'attention de nos amis et du Public sur le fonds étendu de

HARDES FAITES,

de M. L. D. GAREAU, où l'on peut être certain d'être servi avec ponctualité et du mieux possible

SERA MIS EN VENTE

AUJOURD'HUI,

LE

MANOIR DE VILLERAI,

Joli Volume de plus de 400 Pages,

PRIX—25 CENTS.

F. X. LOISELE,

MARCHAND-TAILLEUR,

Coin des rues Notre-Dame et McGill,

MONTREAL,

Informe ses patrons et le public en général qu'il a maintenant en main un assortiment complet de Marchandises d'automne et d'hiver, et qu'il est prêt comme par le passé à exécuter toutes commandes qui lui seront confiées. Avec les grands avantages qu'il possède d'acheter ses marchandises à grand marché, il se flatte de pouvoir servir ses pratiques à des prix extrêmement réduits

Toutes espèces d'habillements d'enfants seront faits à ordre, dans les derniers goûts et avec ponctualité.

Il tient aussi une grande variété de hardes faites, provenant des meilleures fabriques et faites à la mode du jour.

F. X. L. reçoit tous les mois les modes de Paris, de Londres, et de New-York.

AVIS SPECIAL.

Nous invitons nos amis d'aller visiter cet établissement. Vu l'expérience que possède M. Loiselle dans ce genre d'affaires avec le grand assortiment qu'il tient constamment, nous sommes certains qu'ils trouveront leur avantage.

Pain Killer.

La demande pour le Pain Killer de Perry Davis augmente si rapidement, que je crains de ne pouvoir bientôt plus y suffire. Mon but, en vous écrivant aujourd'hui, est de vous prier de me faire de suite un autre envoi, suivant l'ordre contenu dans ma lettre de juin dernier.

J. L. CARREAU, Calcutta, I. OR.

M. Perry Davis,—J'ai employé, dans ma famille, votre médecine appelée " Pain Killer," dans plusieurs circonstances, et je l'ai trouvée très-utile. Je la recommande donc avec plaisir à toute l'attention publique.

REV. HENRY CLARK.

Vers décembre dernier, mes enfants ont été pris de la fièvre scarlatine et de violentes démangeaisons. Je n'ai employé que le Pain Killer et l'huile de Castor. Le Pain Killer a réussi admirablement à faire cesser la démangeaison et à faire sortir le mauvais sang, de sorte qu'en cinq semaines à peu près toute ma famille avait recouvré une parfaite santé.

CORNELIUS G. VANDENBURY,
Saratoga Springs.

Ayant employé le Pain Killer Végétal de Perry Davis dans ma famille l'hiver dernier, je conseille son emploi général pour les cas mentionnés par son inventeur. Je le crois sans égal et je ne voudrais pas être privé du moyen de m'en procurer.

E. G. POMEROY, St Louis.

A vendre chez les Agents, MM. LYMAN, CLARE et CIE., CARTER, KERRY et CIE., et LAMPLOUGH et CAMPBELL.

R. R. R.

CALOMEL, PILULE BLEUE, QUININE.

Opium, Chloroforme et Alcool.

Les remèdes de Radway comprennent tout ce qui est nécessaire pour purger, purifier et donner de la vigueur à tous les organes du corps humain.

Le " Ready Relief " de Radway, pris à temps, fortifie le corps contre les intempéries de l'air, les mauvaises eaux, les changements subits de température, etc., etc. Pris au commencement de la maladie, il guérit instantanément, et dans tous les cas il dispose le système de manière à ce que les autres remèdes soient d'une influence salutaire.

IMPORTANT POUR LES PARENTS.

Tout parent devrait avoir constamment à la maison une bonne provision du " Ready Relief " de Radway. Il ne guérit pas seulement mais il prévient même toutes attaques de Fièvre, d'Influenza, de Maux de Gorge, de Petite Picotte, de Fièvre Scarlatine, de Fièvre Typhoide, et autres mauvaises maladies, et dans les cas de Rhumatisme, Névralgie, Crampes, etc., et autres infirmités, une seule application du " Ready Relief " à l'extérieur, ou la prise d'une seule cuillerée à thé, fait disparaître toutes douleurs, même les plus atroces, dans l'espace de cinq à quinze minutes.

Dans les cas de sevères attaques du Croup, Diptherie—ou de Maux de Gorge—le " Ready Relief " de Radway donne toujours la vie, et guérit promptement le patient.

Pour les vers il n'y a pas de remède aussi prompt qu'une dose du " Ready Relief " de Radway.

LES " REGULATING PILLS " DE RADWAY

Sont la grande médecine du jour. Les femmes sujettes aux indispositions pendant plusieurs années et faibles de leur nature, sont rétablies à la santé par l'usage de ces Pilules. Toutes les affections ordinaires de l'estomac, des intestins et du foie, cèdent à la première ou à la seconde dose. Six Pilules suffisent dans les cas les plus difficiles, et opèrent un effet satisfaisant et même prodigieux dans l'espace de trois à six heures, ce que n'opère pas la prise de 30 Pilules ordinaires, et données généralement en grande quantité aux malades. Ces Pilules sont très agréables à prendre, surtout mêlées avec un peu de sirop. Elles guérissent la Constipation en peu de temps, et pour la Bile elles sont d'un effet infaillible. Les personnes attaquées de Dyspepsie depuis plusieurs années sont aussi guéries complètement dans l'espace de quelques semaines. Elles agissent encore puissamment sur la circulation du sang, et donnent au système sa force et sa vigueur premières.

LE " RENOVATING RESOLVENT " DE RADWAY

Purge parfaitement le sang. Pour les maladies chroniques, même les plus graves, le " Renovating Resolvent " est le *seul remède infaillible*. Aucune maladie sur la peau ou dans la chair ne peut résister à l'effet prodigieux de cette préparation. En un mot les Maux de Gorge, les Ulcères, les Bronchites, les Tubercules dans les poumons, etc., soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, disparaissent presqu'instantanément sous l'effet magique du " Renovating Resolvent " de Radway.

Les remèdes de Radway sont vendus par tous les Droguistes en général.

RADWAY ET CIE., 23 John Street, N. Y.

SOIREE

Littéraire et Musicale

Au Profit de la Société de St. Vincent de Paul, (Conférence St. Jacques), au Cabinet de Lecture Paroissial, MERCREDI, 24 AVRIL.

Il y aura Lecture par M. Lesage, et quelques Orateurs distingués seront priés de dire quelques mots pour la circonstance.

Une autre Annonce donnera des détails plus précis quant à la Musique.

12 avril. 56

Cabinet de Lecture Paroissial.

JEUDI prochain, 18 AVRIL, à 7½ heures P.M., M. RAMEAU fera, dans la Salle du Cabinet de Lecture Paroissial, une LECTURE PUBLIQUE dans laquelle il donnera une partie de la Relation de son dernier voyage dans les Etats-Unis.

ENTRÉE LIBRE.

12 avril. 56

Conseil Central de Tempérance de Ville-Marie.

IL y aura, CE SOIR, à 7½ heures P. M., une Réunion Mensuelle de ce Conseil, dans l'une des Salles du Séminaire.

Les Vice-Présidents des Sections sont priés d'y assister.

Par ordre,
L. A. HUGUET-LATOUR,
Sec. C. C. T.

12 avril. 56

VENTE PAR ENCAN,

PAR HENRY J. SHAW,

DERNIÈRE GRANDE VENTE DE

MEUBLES NEUFS,

Tapis, Tapis Huilés, etc.

LE Soussigné a reçu instruction de vendre, au magasin DUBOIS, rue Notre-Dame, AUJOURD'HUI et DEMAIN, VENDREDI et SAMEDI, les 12 et 13 du courant, commençant chaque jour à 2¼ heures une GRANDE COLLECTION DE MEUBLES NEUFS,

Comprenant :

MEUBLES

Magnifiques Sofas ou Couchettes en acajou avec fonds en crin ; une superbe couche en acajou couverte en soie damasée, Sofas magnifiques en noyer noir, Couches, Chaises, Garderobes et Couchettes, ou Sièges en cannes pour Bureaux et Salles à dîner, grandes et belles Tables à dîner, deux magnifiques Sideboards en acajou et noyer noir, Commodes et Bureaux magnifiques en acajou et noyer noir, Lavemains, belles Tables de centre, etc.

AUSSI :

TAPIS

A peu près 800 verges beaux Tapis de Bruxelles de différents patrons et de la meilleure qualité,

ET

380 verges Tapis huilé

des meilleures manufactures anglaises et américaines.

Aussi, à peu près 150 verges Tapis huile anglais.

Et, sans réserve, deux bons Pianos quarrés de seconde main et deux Miroirs magnifiques pour *corniche et un lot de Tablettes.*

On trouvera la vente ci-dessus digne de l'attention des acheteurs ; comme tous les articles doivent être vendus sans réserve ils doivent être transportés du magasin samedi soir.

Vente chaque jour à 2¼ heure.

HENRY J. SHAW,
Encanteur.

12 avril 56

Place Demandée.

UN JEUNE HOMME, sachant bien le Français, désire se placer comme COMMIS dans un Magasin, soit de Marchandises Sèches, soit d'Epiceries.

Il peut fournir les meilleures recommandations.

S'adresser à ce Bureau.

12 avril. es-56

TAPIS, TAPIS

Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public

QU'IL VIENT DE RECEVOIR

PAR LES STEAMERS *CANADIAN* ET *ANGLO-SAXON*, UN ASSORTIMENT

COMPLET DE TAPIS,

SAVOIR :

Tapis Velours,
" Bruxelles,
" Tapisseries,
" Impérial,
" Superfins,
" Union et Chanvre.

AUSSI

SON ASSORTIMENT DE MARCHANDISES

DU

PRINTEMPS ET D'ETE,

Y compris toutes les

NOUVEAUTES

produites sur les marchés français et anglais.

Robes de Mousseline de Chine,
Do do de Perse riches,
Do do Grenadine,
Do Barege français,
Do Soie brochée et de fantaisie,
Tafetas Pompadoure,
Do façonné à Pois,
Soie, Foulard façonné,
Soie glacée noire de tout prix,
Parasols français, à la marquise et droits,
Fleurs françaises,
Plumes et Ornements de tête,
Rubans, Garnitures pour Robes, &c., &c.

JOSEPH BEAUDRY,

184, RUE NOTRE-DAME,

Vis-à-Vis "Christal-Bloc."

12 avril cm-56

CITY FOUNDRY,

60 & 62 Queen St.

Montreal.

IVES & ALLEN,

MANUFACTURIERS DE QUINCAILLERIE,

Nos. 60 et 62, Rue Queen.

Superbes Ferrements,

De toute Description.

BARRIERES et BALUSTRADES de FER, des derniers goûts, ouvragées et fondues.

Divers Patrons nouveaux de BALUSTRADES pour CIMETIERE venant d'être reçus, qui sont superbes et élégants, et qui peuvent être vendus à Bon Marché.

OUVRAGES de toutes sortes à très-bas Prix.

Ayant à notre service des faiseurs de Modèles et des Ouvriers très-expérimentés, tout Ouvrage qui nous sera donné sera bien et pleinement exécuté.

Constamment en mains, BAINS, avec de grandes améliorations, EVIERS, CHAPEAUX de CHEMINEE, etc., etc.

12 avril. 56

AVIS.

L'ACADEMIE de Madame WALTER DILLON pour les Jeunes Demoiselles s'ouvrira le 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 67, Rue du Champ de Mars.

Pour les Langues et la Musique, les Professeurs les plus distingués sont retenus.

Le nombre des Elèves est limité.

Madame W. D. est maintenant en état de donner des Leçons privées de Musique, de Chant, de Dessin au Crayon et de Dessin Monochromatique, de Peinture, de Teintes Orientales, de Fleurs en Cire, d'Ouvrages en Cuir, etc, etc.

Le Professeur de Musique est le célèbre Artiste Allemand, M. Simon, qui est venu de New-York expressément dans ce but.

Pour Prospectus, s'adresser à M. Graham, Libraire, Grande Rue St. Jacques, MM. Bryson et Cie, No. 34, Rue St. François-Xavier, ou à l'Académie.

12 avril. 56

A. BAZINET,

CHAPELIER ET MANCHONNIER,

EN GROS et En détail,



EN GROS et En détail,

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent,

(Vis-à-vis le Palais de Justice.)

M. BAZINET, venant de recevoir son assortiment étendu de CHAPEAUX et de CASQUETTES de Londres et de Paris, est prêt à satisfaire les goûts les plus exigeants comme les plus humbles, à

Prix très Modérés.

12 avril. ae-56

PIANOS-FORTE.

MM. Brown, Munro et Cie.,



Manufacturiers de Pianos-Forte, ci-devant de Boston, Mass.

Salles de Vente.—No. 124, RUE CRAIG.

GEORGE BROWN, JOHN MUNRO et CIE.

11 déc. aa-8

NOEL ROY,

TEINTURIER-DEGRAISSEUR,

51,—Grande Rue St. Laurent,—51,

MONTRÉAL.

N. B. est toujours prêt à teindre ou dégraisser les Velours, Soiries, Laines, etc: Surtouts et Pantalons en drap, etc.: Flanelles, Gants de Kid, etc.

M. Noel Roy teint et nettoye aussi les Chapeaux de Paille, Leghorn, Feutre, etc., etc.

Prix très modérés.

12 avril. aa-56

BIJOUTERIES,

EFFETS PLAQUES,

Etc., Etc., Etc.,

Coin des Rues Craig et St. Laurent.

LE soussigné vient de recevoir une large consignation de BIJOUTERIES, qu'il vendra au Prix uniforme de 6s. 3d. chaque, quoique plusieurs des Articles valent réellement cinq fois cette somme.

Le STOCK consiste en:—Joyaux et Boucles d'Oreille, chaines de Montre pour Dames et Messieurs, Epinglettes, Bagues, Epingles, Boutons de Chemise, Bracelets, Dés à Coudre, *Lockets*, Cuillers de Table, Cuillers à Thé et à Dessert, Couteaux et Fourchettes, Pots pour Crême, Gobelets, etc., etc., etc.

Ceux qui ont besoin de quelque chose dans ce genre d'Articles, ont présentement une belle occasion de se pourvoir d'un Article de premier Prix pour à peu près un quart du Prix démandé généralement.

Vous pourrez avoir n'importe quel Article à votre choix, pour 6s. 3d. seulement!!!

W. DALTON,

Coin des Rues Craig et St. Laurent.

10 avril 55

Societé de Construction Canadienne de Montréal.

AVIS.

Les Directeurs prennent la liberté d'informer le public qu'ils ont ouvert une nouvelle CLASSE pour CINQ ANS, à commencer du 6 AVRIL. Les Actions sont de $200, payables $2 par mois, et l's engagent ceux qui désirent souscrire des Parts de vouloir bien le faire dans le cours du mois, en s'adressant au Bureau de la Société, No. 15, Rue St. François-Xavier.

Par ordre,

ALEX. MOUSSBAU,

Sec.-Trésorier.

10 avril. 55

Millar, Thomson et Cie.,

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES SECHES

D'Etape et de Gout

DE

L'AMERIQUE BRITANIQUE

Ont maintenant en Magasin un

Assortiment considerable et très varié.

Sur lequel ils réclament l'attention des Acheteurs de la Ville et de la Campagne.

Nos. 266 et 268, Rue St. Paul,

MONTREAL.

10 avril. 55

82, RUE ST. FRANCOIS-XAVIER,

MONTREAL.



SALAMANDRES

(Safes.)

EN mains, plus de CENT SALAMANDRES ou *SAFES*, de différentes grandeurs et de différents Patrons. Les acheteurs trouveront un Assortiment complet où ils pourront faire leur choix au "*MONTREAL SAFE WORKS*," qui est une des branches de l'*Union Safe and Lock Company* à Boston,—la plus ancienne Manufacture de ce genre dans les Etats Unis, établie en 1838. Plus de quinze mille *Safes* sont maintenant en usage.

Les demandes nombreuses que nous avons reçues pour nos Salamandres et nos Serrures nous ont engagé à établir à Montréal une Manufacture sous la direction d'un des Propriétaires, qui est un Fabricant pratique de Salamandres. De sorte que le public peut se procurer à cette Manufacture ce qu'il y a de mieux en ce genre d'ouvrage.

Tous les Ouvrages de Commande seront promptement et pleinement exécutés, à aussi bon Marché que peut le permettre le bon Ouvrage; dans tous les cas, pleine et entière satisfaction sera donnée.

R. KERSHAW et CIE.

82, Rue St. François-Xavier.

ROBERT KERSHAW. OLIVER EDWARDS.

8 avril. aa-51

ETABLISSEMENT DE MODISTE DE PREMIÈRE CLASSE.

MADAME SILVERMAN informe les Dames de Montréal et des environs que son STOCK est maintenant complet et qu'elle a en main un Assortiment superbe et très-varié de

Marchandises de Modes

POUR LE

PRINTEMPS,

consistant en CHAPEAUX, COIFFES, ORNEMENTS de TETE, etc. Aussi, CHAPEAUX de DEUIL et COIFFES de toutes sortes, des derniers goûts et faits dans les Modes les plus récentes que l'on puisse trouver dans cette ville.

Les Dames qui désireraient acheter leurs

Marchandises de Modes pour le Printemps

ne devraient pas manquer de passer et d'entrer visiter les Marchandises de

L'ETABLISSEMENT DE MODES

De Première Classe,

No. 164, *Rue Notre-Dame, No.* 164.

LES

SALLES DE MONTRE SONT OUVERTES,

8 avril. 54

Ardoise et Ouvrages en Ardoise.

ARDOISE à vendre, et toutes espèces d'OUVRAGES en ARDOISE faits par

REED et RAYNER,

134 et 141, Rue Craig.

10 avril. 55

Dissolution de Société.

LA SOCIETE qui a existé sous les nom et raison de CADORET ET FRERE a été dissoute de consentement mutuel. Les personnes qui doivent à la dite Société sont requises de venir payer au plus tôt; les deux Associés sont autorisés à régler les affaires de la Société.

JOSEPH CADORET,

JEREMIE CADORET.

8 avril. 54

CONTINUATION D'AFFAIRES.

LE soussigné informe les pratiques de la ci-devant Société CADORET ET FRERE et le public en général que, tout en les remerciant de leur encouragement, il continue les mêmes affaires dans la même Maison, No. 7, Rue CRAIG, Coin de la Ruelle BUSBY, où il s'efforcera toujours de mériter une part du patronage public.

Tous les Ordres qu'on voudra bien lui confier, seront exécutés avec promptitude, exactitude et élégance, à des PRIX TRÈS-REDUITS.

JEREMIE CADORET,

No. 7, Rue Craig,

Coin de la Ruelle Busby.

8 avril. am-54



REÇU DERNIEREMENT,

PAR LE

VAPEUR *PALESTINE*,

UN Assortiment considérable de CHAPEAUX de Londres et Paris, du dernier goût.

Chapeaux de Soie et de Satin pour Messieurs ainsi que Jeunes Gens.

Feutres et autres modes, etc.

Chapeaux Feutre et Paille pour Dames et Enfants, de la plus grande variété.

—DE PLUS—

Il a constamment en mains un grand Assortiment de CAPS de Drap, de Tweed, etc, faits à ordre et sous le plus court délai.

8 avril. cm-54

THES FINS—Extra Gunpowder Fin,
Young Hyson, Old Hyson, Imperial et Hyson Twankay.

—AUSSI—

Thé Anglais Souchong et Congou pour le Déjeûner,
Thés Fins Oolong et Orange Peckoe.
A vendre par

BRUNEAU et DUFRESNE,

Marchands-Epiciers,

152, rue Notre-Dame.

8 avril. 54

J. P. FALKNER.

AVOCAT,

BUREAU—Côte St. Lambert, No. 3, Montréal.
" St. Hyacinthe.
" Ste. Marie de Monnoir.
" Beauharnais.

10 avril. aa-55

Manteaux de Cheminée en Marbre.

VENANT d'être reçu, un Lot considérable de MARBRE et MANTEAUX de CHEMINEE d'ARDOISE MARBREE, à vendre à bon Marché.

REED et RAYNER,

134 et 141, Rue Craig.

10 avril. 55

LE PRINTEMPS EST ARRIVE

Préparez-vous pour l'Eté.

POUR se purger et se fortifier, il suffit de boire de l'*EAU DE PLANTAGENET*.

10 avril. 55

1861. 1861.

Graines Nouvelles.

LYMANS, CLARE & CIE.

ONT reçu, par les Steamers Canadiens, par la voie de Portland, et des Etats-Unis, un Assortiment considérable de

GRAINES

DE

JARDIN, DE FOIN ET DE CHAMP

Anglaises,

Françaises et Américaines,

de la Récolte de 1860, qu'ils offrent en vente à très-bas Prix.

226, RUE ST. PAUL.

10 avril. 55

PRINTEMPS DE 1861.

VENANT D'ETRE REÇU,—

Par le Steamer BOHEMIAN,

Un Assortiment de

CHAPEAUX-FEUTRE

Anglais et Français,

Des derniers goûts, manufacturés expressément pour le Commerce de notre Ville.

—AUSSI—

Un Assortiment général de MARCHANDISES AMERICAINES et de notre propre Manufacture, de toutes les Modes.

En fait de CHAPEAUX de SOIE, nous avons trois nouvelles Modes, tous de notre Manufacture, y compris la Mode de LINCOLN et BENNET, qui vaut n'importe quelle Mode importée et que l'on peut vendre à TRES-BAS PRIX.

—ET—

Constamment en main un Fonds de CASQUETTES de DRAP, de première qualité, etc.

Conditions :—Argent Comptant.

C. ATKINSON et CIE.,

Successeurs de Wm. Thompson et Fils,

297, Rue Notre-Dame (Extrémité Ouest.)

5 avril. am-53

Chapeaux de Feutre Anglais

Arrivés par le Steamer *BOHEMIAN*,

PESANT moins que 1½ once, noirs et de différentes autres couleurs. Ceux qui désireraient se procurer un Chapeau léger, pourront se satisfaire chez

C. ATKINSON et CIE.,

297, Rue Notre-Dame, (Extrémité Ouest.)

5 avril. am-53

ETABLISSEMENT

DE

Modes de Montreal,

No. 238, *Rue Notre-Dame.*

MADAME ROBINSON désire informer les Dames et les étrangers qu'elle a maintenant ouvert ses SALLES de MONTRE, avec un large et superbe Assortiment de

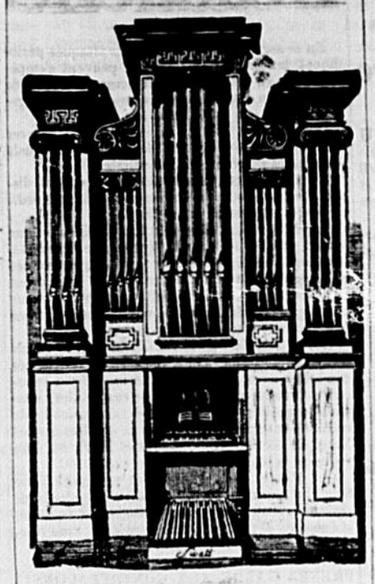
Marchandises de Modes pour le Printemps,

consistant en:—

CHAPEAUX, COIFFES, PLUMES, FLEURS ET ORNEMENTS DE TETE.

Elle désire appeler l'attention publique sur son Assortiment de CHAPEAUX, faits dans les derniers goûts, et à des Prix extraordinairement bas—et qui seront vendus soit en Gros soit en Détail.

5 avril. cm-53



MANUFACTURE

DE

S. R. WARREN

POUR

ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS,

ET

MELODEONS,

Etablie en Canada en 1836,

Coin des Rues St. Henri et St. Joseph,

MONTREAL.

LE soussigné informe respectueusement le public qu'il est prêt à recevoir toutes les commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES d'EGLISE, HARMONIUMS et MELODEONS; ses Instruments sont sans rivaux pour la *puissance* et la *douceur* du *son*, ainsi que par l'*excellence* du travail.

S'étant occupé pendant plus de 35 ans de la facture des ORGUES d'EGLISE, et y ayant introduit plusieurs améliorations qui, aujourd'hui, ne se trouvent que dans les Instruments qui sortent de sa Manufacture; il est certain que son Ouvrage donnera de plus en plus satisfaction aux personnes qui réclameront ses services, et les ordres qu'il recevra seront exécutés avec promptitude et l'exécution en sera irréprochable.

Le succès de mes affaires me permettant de donner de l'accroissement à la facture de mes Instruments, je pourrai désormais offrir aux personnes qui m'en feront la demande, soit des Orgues, soit des Harmoniums, à de MEILLEURES CONDITIONS que les autres Facteurs.

HARMONIUMS ET MELODEONS

10 *Modèles différents—Prix: de* $60 *à* $400,

Toujours en Magasin et à vendre en Gros et en Détail.

Un grand Assortiment de Magnifiques Instruments dont les Boîtes en Bois de Rose sont remarquables par le *fini* et leur *goût exquis.*

Mes nouvelles Orgues-Harmoniums, avec 2 *claviers*, 12 *jeux* et 1 *pédalier* d'une Octave et demie, sont les meilleurs Instruments pour remplacer les grandes Orgues d'Eglise, et les Musiciens s'accordent à déclarer que ces nouveaux Instruments sont parfaits.

Circulaires, Liste des Prix, Conditions, etc., etc., envoyées à toute personne qui en fera la demande

La *garantie* est donnée que tous les Instruments donneront une entière satisfaction à l'acheteur.

Il y a toute *sécurité* pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoyés à quelque distance que ce soit.

S. R. WARREN,

MONTREAL

5 avril. 53



MEUBLES

C. ROBERTSON et CIE.,

No. 56, *Rue Craig, No.* 56,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils sont maintenant occupés à compléter leur STOCK pour le COMMERCE du PRINTEMPS, et sollicitent une visite sur leur Choix, consistant en:—

SET de MEUBLES pour CHAMBRES, avec ou sans Dessus en Marbre,
GARDE-ROBES, BIBLIOTHEQUES, CHIFFONIERS, LAVE-MAINS avec le Dessus en Marbre,
SOFAS, TABLES à DINER et de CENTRE,
Une grande Variété de CHAISES,
COUCHETTES de tous les Goûts,
MATELAS et PAILLASSES de CRIN,

Le tout est de la meilleure qualité, et sera vendu au plus BAS PRIX POSSIBLE, pour ARGENT COMPTANT seulement.

3 avril. 52

NOUVELLES

MARCHANDISES

DE

PRINTEMPS.

McDONOUGH, MUIR & CIE.

Viennent de recevoir les

DERNIERES MODES

En fait de

Manteaux,
Habillements,
Marchandises pour Robes,
Indiennes,

—ET AUTRES—

MARCHANDISES

POUR LA SAISON.

No. 185, *Rue Notre-Dame, No,* 185.

3 avril. 52

AVIS est donné, par les présentes, que JEAN BRUNEAU, Ecuyer, ayant donné sa démission comme un des Directeurs de la Banque du Peuple, a cessé d'être Membre de la Corporation de la dite Banque.

Par ordre,

B. H. LEMOINE,

Caissie.

Montréal, 1er avril 1861. am-52

AVIS

EST DONNE que, pendant la prochaine Session du Parlement, il sera fait demande d'une Charte d'Incorporation de la Société dite *Société de Colonisation du Bas-Canada.*

T. J. J. LORANGER,

Président.

Montréal, 3 avril 1861. 52



Avis Special

LE soussigné, tout en remerciant ses amis et le public en général pour le libéral encouragement qu'ils lui ont donné durant les douze dernières années, a le plaisir de les informer qu'il vient de compléter le plus bel Assortiment de MEUBLES de MENAGE, UNIS et de FANTAISIE,—qui ne s'est jamais vu. Son Fonds de Magasin renferme tous les Articles en fait de Meubles. *Il réclame une attention spéciale sur ses* Meubles de première classe, tels que:—Garniture de Chambre en Bois de Rose, en Acajou, en Noyer Noir, en Chêne, en Chataignier, variant dans le prix de $20 à $225. Il réclame aussi l'attention sur son Assortiment de Meubles en Acajou, en Chêne et en Noyer, pour Parloir, Salle à Diner Bibliothèque, etc.; 2,000 Chaises en Canne et en Bois, de 35 Patrons différents, et variant de 40 Cents à $18 chaque. Le tout a été manufacturé Argent comptant pendant l'hiver, et en si grande quantité, que les acheteurs y trouveront un bénifice de 10 par cent. Toutes les Marchandises sont empaquetées et expédiées à bord des Chars ou des Steamboats, ou à résidences des parties si elles demeurent dans l'enceinte de la ville, sans être taxées pour ce transport.

Il a aussi constamment en main un large Assortiment des Articles suivants: Mahogany solide et scié, Vernis, Térébentine, Colle-forte, Papier Sablé, Loupes de Mahogany et autres, Crin pour Matelas, Drap de Crin, Mousse, et tous les Articles nécessaires et généralement employés pour bourrer les Meubles et les Coussins—le tout à vendre à bon marché pour argent comptant, ou échangé.

Tous les effets sont garantis être ce qu'ils représentent, ou sinon pourront être remis dans le mois qui suivra le jour de l'achat, et l'Argent sera remboursé.

Toutes Ventes au-dessous de $100 seront comptant; pour toutes Ventes de $100 à $1,000, trois ou six mois, avec billets endossés si on l'exige. Il sera fait aux Marchands une réduction de 12½ par cent, mais il n'y aura aucune déduction sur le prix marqué des Marchandises en Détail—le but de la Maison étant de vendre beaucoup et à un petit bénifice.

La Liste ci-dessus n'est qu'un faible aperçu des Effets contenus dans le Magasin, et le Propriétaire invite respectueusement le public à aller lui faire une visite, afin de se convaincre par lui-même du fait que c'est l'Assortiment de Meubles le plus considérable, le mieux assorti et le plus à bon marché qu'on puisse trouver dans la ville.

OWEN McGARVEY,

Magasin de Meubles en Gros et en Détail,

244, Rue Notre-Dame, Montréal.

3 avril. 52

ATELIER T. MOORE & CIE.,

COIN DES

Rues Notre-Dame et St. Vincent,

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTREAL.

Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype,

A DES

PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

—AUSSI—

A vendre à cet Atelier les Portraits de feu

Mess. LAHAYE et M. DeMONTIGNY,

Zouave de l'Armée Pontificale.

Prix ..... 30 Sous.

3 avril. 52

POELES DE CUISINE.

UN large Assortiment des meilleurs Patrons.

MANTEAUX DE CHEMINEE ET GRILLES.

Les soussignés manufacturent actuellement la plus grande partie des Grilles récemment importées.

COUCHETTES DE FER, etc.

Un Assortiment choisi des Patrons les plus comfortables.

Balustrades et Portes de Fer

Les Ordres sont pris et exécutés d'après des Echantillons des derniers goûts.

Rodden et Meilleur,

71, *Grande Rue St. Jacques.*

5 avril. 53

CANAL DE LACHINE.

AVIS

EST par les présentes donné qu'afin de faire les Réparations nécessaires,

L'EAU SERA RETIRÉE

DU

CANAL DE LACHINE

EN AVRIL PROCHAIN,

A telle période qui sera choisie et elle ne sera remise qu'à l'Ouverture de la Navigation.

Par ordre des Commissaires.

JOHN G. SIPPELL,

Ing. Surintendant.

Bureau du Canal de Lachine,
Montréal, 27 mars 1861. 51

J.B.DUFORT,

ENSEIGNE DU

PAVILLON BLEU-BLANC-ROUGE

NO. 63, Rue notre-Dame,

(Côté Ouest.)

M. J. B. D., ci-devant Commis chez M. L. R. Plessis-Béiair, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il OUVRIRA JEUDI, le QUATRE AVRIL, le Magasin ci-devant occupé par M. P. B. BADEAUX. Son Assortiment se compose de MARCHANDISES les plus nouvelles, et, comme la grande partie a été achetée pour Argent comptant, il peut les vendre à bien meilleur marché que les autres.

1er avril. cm-51

L'HOTEL DONEGANA

Montréal, Canada Est.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général que l'HOTEL ci dessus mentionné sera OUVERT de nouveau le 20 d'AVRIL courant, le dit Hôtel ayant été réparé et meublé en neuf durant l'hiver.

A. ST. JULIEN,

M. McKEOGH,

Propriétaires.

5 avril. f-53

Corbillards.

M. F. X. CUSSON prend la liberté d'annoncer au public qu'il s'est procuré de nouveaux et magnifiques CORBILLARDS, encore plus splendides que ceux qu'il avait auparavant; ainsi que de magnifiques ATELAGES COSTUMES de DEUIL, et qu'il louera à aussi bon marché que partout ailleurs.

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leurs commandes, peuvent être certaines qu'elles ne seront bien mieux servies que par le passé, sous le rapport de la beauté des CORBILLARDS, de la ponctualité et du bon marché.

Toujours en mains un Assortiment complet de CERCUEILS de TOUS PRIX.

F. X. CUSSON,

69, Rue St. Joseph, Montréal.

5 avril. em-53

Pour paraitre très-prochainement :—

ÉDITION POPULAIRE

DE MA

Theorie Musicale.

ABECEDAIRE MUSICAL

CONTENANT LA

THEORIE SIMPLIFIEE DES PRINCIPES ELEMENTAIRES APPLIQUEE A L'ETUDE D'UN INSTRUMENT OU DE LA VOIX.

ET ACCOMPAGNEE D'UN

GRAND NOMBRE D'EXEMPLES COMPOSES TOUT EXPRES POUR SES ELEVES, PAR

GUSTAVE SMITH,

Organiste de l'Eglise St. Patrice,

Professeur de Piano et de Chant au Pensionnat du Sacré-Cœur.

CET Ouvrage est rédigé dans le but d'abréger l'Instruction élémentaire de la Musique dans les Pensionnats, les Collèges, les Séminaires et les Ecoles des Frères de la Doctrine Chrétienne.

PRIX NET—25 CENTS.

A vendre à Montréal, chez l'Auteur, Rue Ste. Catherine, No. 219, chez tous les Marchands de Musique et chez tous les Libraires.

1er avril. 51

NOUVELLES

MARCHANDISES

DE

PRINTEMPS.

KEMP et CIE.,

212, Rue Notre-Dame, 212,

Seconde Porte Est de l'Eglise Paroissiale,

VIENNENT de recevoir et offrent en vente un bel Assortiment de GANTS, consistant en partie en:—

GANTS de PEAU de CHIEN,
" " de DAIM
" de CASTOR,
" de Kid.

De toutes grandeurs.

—AUSSI—

CHEMISES, COLLETS, (derniers goûts,)
SCARFS (ECHARPES de EUREKA et VICTOR,
CRAVATES de SOIE et autres, en grande variété,
CHEMISES de MERINO, PANTALONS, CALEÇONS, etc., etc.

Toutes ces Marchandises viennent des meilleures Maisons de Londres, ont été choisies avec le plus grand soin, et défient toute concurrence, quant au prix et à la qualité, avec aucunes *Marchandises* qui puissent se *trouver* à Montréal.

N. B.—CHEMISES et COLLETS faits à ordre.

1er avril. 41

Blé de Semence.



A VENDRE,

3,000 MINOTS

DE

BLE DE LA MER NOIRE.

CE BLE est de la première qualité, et a été acheté par nous-mêmes chez les différents Cultivateurs de la Rive Sud.

On devra remarquer que tous ceux qui ont semé de ce Blé en ont retiré une abondante récolte dans toutes les parties du Bas-Canada. Nous croyons de notre devoir d'appeler l'attention des principaux citoyens de chaque localité sur les avantages que les habitants pourraient retirer en se servant de ce Blé—qui rapporte beaucoup plus que les autres Grains.—La récolte étant plus abondante, nous empêchons par là notre argent d'aller dans le Haut-Canada pour acheter Grains et Farine. L'abondance de biens ne nuit jamais. Pourquoi ne pas récolter chez soi avec l'argent que l'on donne pour acheter ailleurs.

Le Plâtre est aussi bienfesant pour le Blé que pour les Pois, c'est ce qu'affirment tous les Cultivateurs après en avoir fait l'expérience.

Les soussignés ont aussi en mains PLATRE et FARINE.

I. RITCHOT et FILS,

No. 37, Rue des Commissaires,

Enseigne du Cheval Rouge.

27 mars. 50

Dissolution de Société.

LA SOCIETE qui existe sous les nom et raison d'ARCHAMBAULT et BEAUCHAMP, est dissoute de consentement mutuel depuis le 14 de JANVIER dernier.

M. BEAUCHAMP est seul autorisé à retirer les dettes.

CHARLES CYRILLE ARCHAMBAULT,
JOSEPH BEAUCHAMP.

27 mars. 50

BEAUCHAMP et CIE.,

COIN DES

RUES CLAUDE et St. PAUL,

NOUVELLE BATISSE DE M. TURGEON,

En face du Marché Bonsecours

LES soussignés ont le plaisir d'annoncer qu'ils viennent d'ouvrir un MAGASIN d'EPICERIES dans la vaste Bâtisse dernièrement construite par M. Turgeon, de Terrebonne. Ils auront toujours en mains, pour le Marché en Gros et en Détail, toutes espèces d'EPICERIES, dont ils disposeront à des PRIX MODIQUES.

BEAUCHAMP et CIE.

27 mars. am-50

VERNIS ET JAPAN.

R. C. JAMIESON & CIE.,

No. 20,—RUE LEMOINE,—No. 20,

MONTREAL,

DONNENT avis qu'ils se sont procuré les services d'un Manufacturier de plusieurs années d'expérience en Europe et aux Etats-Unis, et par ce moyen ils auront toujours en vente une grande quantité de VERNIS pour Voitures, Meubles, Harnais, etc., etc., de la meilleure qualité et aux plus bas Prix des Marchés du Canada.

28 mars. aa—40

AVIS.

LES Sociétés TURGEON, MONAT et CIE., et TURGEON et MONAT étant dissoutes, le soussigné a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il continuera le même Commerce au même Magasin de la ci-devant Société, Rue St. Paul, en son propre nom, et, qu'en conséquence de la dissolution, il se trouve à avoir divisé le Stock de la Rue Notre-Dame, qui lui a fourni un montant considérable de belles MARCHANDISES variées et de goût, dont il peut disposer immédiatement à un Prix plus bas que le Prix coûtant.

—AUSSI—

Il aura toujours en mains, comme par le passé, un grand Assortiment de HARDES FAITES, dans les derniers goûts.

—DE PLUS.—

Un Assortiment de CHAPEAUX FEUTRES, DUVETS, LAINES, etc., etc., etc.

Tout en remerciant sincèrement ses pratiques et le public de l'encouragement qu'on a bien voulu accorder à l'ancienne Maison, le soussigné espère, par sa ponctualité et son exactitude à servir ses pratiques, mériter le même encouragement.

Il a l'Enseigne de la

Boule Rouge,

No. 122, *Rue St. Paul.*

Près de la Place Jacques-Cartier.

L. MONAT.

6 mars. 41

REMERCIEMENTS.

LES soussignés, tout en remerciant leurs nombreuses pratiques tant de la Campagne que de la Ville pour le généreux encouragement qu'ils ont bien voulu leur donner jusqu'à ce jour, les informent qu'ils continueront à tenir, comme par le passé, au même Magasin, connu sous le nom de "MAISON CANADIENNE," No. 111, Côté Ouest de la Rue NOTRE-DAME, un Assortiment de MARCHANDISES SECHES des mieux choisis et des mieux assortis.

Outre les Marchandises de Goût et d'Etape qu'ils ont toujours tenues pour les Dames, ils continueront à y tenir un des meilleurs Assortiments de HARDES FAITES pour les Hommes, et s'engagent à donner pleine et entière satisfaction à toutes personnes qui voudront bien leur donner des Commandes dans le confectionnement de ce genre de Commerce.

MANTELLES en SOIE, MANTEAUX en DRAP de toutes couleurs et CHAPEAUX pour DAMES faits à Ordre sous le plus court délai possible.

Aussi, ils recevront un Assortiment de toutes sortes de CHAPEAUX en LAINE et en DUVET pour HOMMES.

T. TURGEON et CIE.

6 mars. 41

DEMENAGEMENT.

M. J. O. GUILMETTE a l'honneur d'avertir ses pratiques et le public qu'il a transporté son Magasin de Marchandises Sèches et de Hardes Faites, valant $25,000, au No. 172, Rue ST. PAUL, où il disposera de tout son FONDS, à des PRIX TRES-REDUITS, en GROS et en DETAIL, pour faire place à de nouvelles Marchandises du Printemps qu'il attend prochainement.

Les acheteurs peuvent être assurés que satisfaction leur sera entièrement donnée.

M. Guilmette fait toujours à ordre toutes sortes de HARDES dans les derniers goûts.

J. O. GUILMETTE,

172, Rue St. Paul.

1er mars. 39

DEMENAGEMENT.

LE soussigné transportera, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

E. N. BEAUDRY,

Tailleur,

289, Rue Notre-Dame.

27 fév. 38

A VENDRE

A DE

BONNES CONDITIONS.

UN LOT de TERRE, d'environ trois arpents, situé près de l'Eglise St. Jacques, borné par quatre Rues, les Rues Ste. Catherine, Alexandre, Mignonne et Chrystophe, avec l'avantage de payer le Prix d'achat en payements annuels de $400 par année, sans intérêt.

Pour plus amples informations, s'apresser à

J. E. GUILBAULT,

Agent.

11 mars. 43

A LOUER,



LE MAGASIN No. 279, Rue NOTRE-DAME, près de la Rue McGill; on fera des améliorations pour convenir au Locataire en s'adressant immédiatement à

F.-X. LOISELLE,

Coin des Rues McGill et Notre-Dame.

13 mars. 44

Terrains a Vendre.

DES LOTS de TERRAINS sur la RUE ST. LAURENT et la RUE ST. CHARLES BOROMEE, par Lots de 40 pieds de front, à partir du Jardin de M. Molson en descendant jusqu'à la Brasserie de M. Philippe.

Un quart comptant seulement sera exigé.

S'adresser, pour les autres conditions qui seront très-libérales, au Propriétaire soussigné.

J.-BTE. LAVIOLETTE,

Boucher au Marché St. Laurent, No. 5,

Ou au Coin des Rues Dorchester et St. Urbain.

15 mars. am-45

A LOUER

AU

Village Hochelaga.



UNE JOLIE MAISON en PIERRE, à DEUX ETAGES, pouvant faire deux Logements, avec un beau JARDIN et ARBRES FRUITIERS, contenant près de deux arpents de terre.—PRIX TRES-MODERES.

—AUSSI—

UN JOLI TERRAIN de onze arpents et demi sur un arpent et demi.

S'adresser à M. PIERRE GERVAIS, à l'Eglise des Récollets.

13 mars. 44

A LOUER.



LES DEUX ETAGES au-dessus d'un grand Magasin, près de la Rue St. Denis, dans la nouvelle Bâtisse de M. Pratt, avec une Entrée privée sur la Rue Notre-Dame, sont à louer à Bon Marché.

S'adresser à

F. BRAIS,

No. 109, Rue Notre-Dame.

15 fév. 33

Maison et Magasins

A LOUER,

Fonds de Magasin et Outils de Ferblantier,

A VENDRE.

S'adresser au No. 24, Grande Rue St. Laurent.

25 janv. 24

Situation Demandée.

UN Jeune Homme, un BON COMPAGNON-BOULANGER, désirerait être employé dans quelque Boutique de Boulanger: il peut fournir de bonnes recommandations.

S'adresser à ce Bureau.

3 avril. ca-52

NOUVEL

HABILLEMENT D'ETE,

Venant d'être reçu d'Angleterre.

LE soussigné profite de cette occasion pour remercier ses nombreux amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir d'Angleterre un

MAGNIFIQUE ET NOUVEL

"Habillement d'ÉTÉ,"

qui est maintenant en Montre à son Magasin, que le public pourra voir en aucun temps, et il informe ses pratiques qu'il pourra leur en faire de pareils quand elles lui en demanderont. C'est justement un Patron convenable pour l'Eté, et il n'y a pas le moindre doute qu'il rencontrera l'approbation générale en Canada.

Le soussigné désire rappeler de nouveau au public qu'il a toujours en mains un large Assortiment de HARDES FAITES, dans toutes les MODES de LONDRES, de PARIS et de l'AMERIQUE, et un bon Fonds de DRAP FIN, pour lesquels il demande des Prix très-raisonnables. Il fera des Habillements de Drap acheté soit à son Magasin soit ailleurs, dans les dernières Modes pour ses pratiques, et cela à des Prix modérés.

John J. Reeves,

No. 234, Rue Notre-Dame.

(Vis-à-vis le Bureau du *Herald,*)

Montréal

27 mars. bm-50

AVIS.

LE MAGASIN GENERAL de FERRONNERIES conduit jusqu'ici par JAMES WALKER et CORNELIUS C. SNOWDON, sous les nom et raison de JAMES WALKER et CIE., sera dorénavant conduit dans toutes ses branches au même endroit, sous les nom et raison de WALKER, SNOWDON et CIE.

JAMES WALKER,

CORNELIUS C. SNOWDON.

Montréal, 20 mars 1561. 47

LES soussignés prennent la liberté d'annoncer que, étant pour augmenter leur Magasin actuel, ils pourront mettre en vente, vers le milieu d'AVRIL prochain, un Fonds considérable de

Ferronneries pour Maisons et autres,

propres au Commerce de la Ville et de la Campagnes.

WALKER, SNOWDON et CIE.,

204, Rue St. Paul

20 mars. am-46



CAROSSES A VENDRE

AU

DEPOT

DE

M. O'MEARA,

24, *Grande Rue St. Jacques.*

Un MAGNIFIQUE PHAETON de seconde main, mais presque neuf, pour un seul cheval.

Une VOITURE DE CHASSE, (dog Cart) du même genre que la précédente. Un BROUGHAM de manufacture anglaise, avec timons pour un ou deux chevaux.

Aussi, quelques Coupés et Phaétons neufs, avec sièges réversibles. Deux ou trois Caroses garantis pour être faits des meilleurs matériaux et par les plus habiles ouvriers.

Le tout à bon marché pour argent-comptant ou crédit assuré.

M. O'MEARA.

Montréal, 25 mars.

74, Rue McGill, 74.

N. S. WHITNEY

Mettra en Vente, le

20 de MARS COURANT,

Le Contenu de

350 BALLES

DE

MARCHANDISES

SÈCHES

DE

GOUT ET D'ETAPE,

Sur lequel il attire respectueusement l'attention des Acheteurs.

18 mars. 46

MICHEL MOSES,

PEINTRE

D'Enseignes et de Maisons,

ET

TAPISSEUR EN DECOR.

32,—*Rue de l'Inspecteur,*—32,

M. MOSES reçoit des Ordres de la ville comme de la campagne.

4 mars. 40

Dissolution de Société.

LA Société qui existait autrefois sous la raison sociale de HUDON et QUEVILLON a été dissoute le 24 Décembre 1860 dernier, de consentement mutuel. M. HUDON est seul chargé de la liquidation des Affaires de la dite Société.

PIERRE HUDON,

CHARLES QUEVILLON.

Montréal, 1861.

EN référence à l'avis ci-dessus, les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils se sont associés sous la raison sociale de HUDON et GELINAS, et qu'ils ont transporté leur Etablissement Commercial de MARCHANDISES SECHES et EPICERIES au No. 138, Rue St. Paul, porte voisine de la maison occupée par M. Victor Hudon, où ils espèrent obtenir la faveur de l'encouragement de leurs nombreux amis.

HUDON et GELINAS.

Montréal, 6 fév. 1861. 29

AVIS.

LA Société HUDON et QUEVILLON étant dissoute, le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il continuera le même Commerce, à la même place, en son propre nom.

Il aura toujours en mains, comme par le passé, un Assortiment considérable de MARCHANDISES FRANCAISES, ANGLAISES et AMERICAINES, qu'il recevra à chaque Arrivage.

Il a ajouté à l'ancien Etablissement une Manufacture de CHAUSSURES, dont il disposera en Gros à très-bon Marché.

Tout en remerciant sincèrement le public de l'encouragement qu'il a bien voulu accorder à l'ancienne Maison, le Soussigné espère, par sa ponctualité et son exactitude à servir ses pratiques, mériter le même encouragement.

CHARLES QUEVILLON,

140, Rue Notre-Dame,

Coin de la Rue St. Gabriel

6 fév. 30

REMÈDES DU Dr. RADWAY.

R. R. R.
REMÈDES DU Dr. RADWAY.

VRAIS MOYENS DE PRÉSERVER ET DE RECOUVRER LA SANTE.

QUE LE MALADE LISE ET REFLECHISSE.

Le "Ready Relief" de Radway,
Le "Renovating Resolvent" de Radway,
Les "Regulating Pills" de Radway,

Conservant la Santé à tous et sont considérés comme des Spécifiques providentiels.

Des Prêtres Catholiques, dans l'Amérique du Sud, et sa Grâce, l'Archevêque de Quito, ont été guéris par ces Remèdes infaillibles, et en ont donné eux-mêmes à plusieurs malades qui ont été guéris de même.

MAGNA EST VERITAS ET PRÆVALEBIT.



Le "Ready Relief" de Radway, Médecine guérissant à la Minute.
Le "Ready Relief" de Radway prévient la Maladie.
Le "Ready Relief" de Radway ôte la Maladie dans une minute.
Le "Ready Relief" de Radway est un Breuvage salutaire.
Le "Ready Relief" de Radway guérit les Intestins.
Le "Ready Relief" de Radway guérit le Mal de Dent dans un instant.
Le "Ready Relief" de Radway guérit le Mal de Tête.
Le "Renovating Resolvent" de Radway guérit toutes les Maladies de la Peau.
Le "Renovating Resolvent" de Radway purifie le Sang.
Le "Renovating Resolvent" de Radway guérit la Fièvre, les Piqûres et les Ulcères.
Le "Renovating Resolvent" de Radway guérit la Dyspepsie.
Le "Renovating Resolvent" de Radway guérit les Bronches, les Mauvais Rhumes et la Consomption.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY
Sont les Meilleures et les plus Purgatives de l'Univers.

Les "Regulating Pills" de Radway sont garanties pour opérer leur effet dans l'espace de six heures.
Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc.
Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate.
Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme.
Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil!
Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion!

LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE.

Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de

CINQ MINUTES
A
SIX HEURES
PAR LES
"REGULATING PILLS" ET LE "READY RELIEF" DE RADWAY.

Les MAUX de TETE NERVEUX et BILIEUX, les MAUX de TETE provenant de la FIEVRE, les MAUX de TETE occasionnés par la FATIGUE de l'ESPRIT, les MAUX de TETE CATARRHEUX, les MAUX de TETE occasionnés par la DENTITION, les MAUX de TETE provenant des RHUMES, etc., sont instantanément soulagés par le

"READY RELIEF" DE RADWAY,

et guéris en SIX HEURES, par les "REGULATING PILLS."

Il n'y a point de Maladie, ou du moins elles sont en petit nombre, parmi toutes celles qui affligent généralement le genre humain, dont les symptômes primitifs ne sont pas le MAL de TETE. Le moindre dérangement dans l'Estomac, dans le Foie, dans le Cœur, dans les Intestins, dans la circulation du Sang, etc., etc., dégénère toujours en douleur plus ou moins grande, dans la TETE.

LE MAL DE TETE

n'est pas par lui-même une Maladie, mais il est le signe certain de quelque dérangement dans le symptôme, et qu'une maladie va se déclarer dans le corps. Le Mal de Tête ne doit donc pas être négligé; car il annonce une maladie prochaine contre laquelle il faut de suite se préparer à résister. Le Mal de Tête n'est pas seulement l'indice d'une maladie grave, mais il est encore l'avant-coureur de toutes les Maladies infectieuses, épidémiques et fatales qui sont ordinairement le fléau de l'humanité.

Dans les Fièvres contagieuses et infectieuses, telles que les FIEVRES JAUNES, le TYPHUS, les FIEVRES TYPHOIDES, les FIEVRES SCARLATINES, la PETITE VEROLE, dans les FIEVRES CHAUDES, etc., etc.

Dans toutes les FIEVRES remittentes et intermittentes, dans les FIEVRES bilieuses, nerveuses, rhumatiques, dans l'INFLUENZA, le MAL de GORGE, les RHUMES, la DIPTERIE, les INFLAMMATIONS, les CONVULSIONS, etc., etc., le MAL de TETE existe dans ses diverses formes, et, dans toutes ces différentes Maladies, le

"READY RELIEF"
ET LES
"REGULATING PILLS" DE RADWAY

sont des Remèdes très-doux et très-curatifs.

Dans tous les cas de Maux de Tête symptomatiques, provenant de quelque dérangement d'Estomac, de Rhumes, etc., etc., le "READY RELIEF" de RADWAY donne du repos au souffrant en quelques minutes, et les

"REGULATING PILLS" DE RADWAY

purifieront, dans l'espace de six heures, le système de toutes Humeurs injurieuses, et rendront à la circulation sa vigueur première.

Que ceux qui souffrent actuellement du Mal de Tête en fassent l'essai. Dans l'espace de cinq minutes à six heures, selon la gravité du mal, ils se trouveront dégagés de toute douleur, et jouiront bientôt d'un doux et profond sommeil.

Ne différez pas, et faites-en l'essai une fois.

"READY RELIEF" DE RADWAY,
MEDECINE GUERISSANT A LA MINUTE.

Un soulagement instantané est donné par le "READY RELIEF" de RADWAY dans tous les cas de Douleurs aigues, internes et externes. Cette Préparation enlève dans un moment, la douleur du Rhumatisme, de la Névralgie, du Mal de Dent, des Brûlures et des Blessures, lorsqu'elle est appliquée à l'extérieur. La douleur qui, lorsqu'elle continue, cause la mort, est enlevée en cinq minutes par une seule Dose de ce Remède. Toutes les Maladies causées par l'insalubrité de l'air, comme la Petite Vérole, les Fièvres Scarlatines, les Fievres Jaunes, le Choléra, etc., sont prévenues par l'usage à temps de cette Préparation. Lorsque le système nerveux est paralysé, elle produit une réaction immédiate. On ne devrait pas manquer d'en avoir constamment, car on peut s'en procurer en tout temps, et aucune Drogue ne peut la remplacer.

WM SIDNEY MYERS, Ecr., Havana, Cuba,
Havana, Cuba, 2 Janvier 1858.

MM. RADWAY ET CIE.,—Messieurs,—J'ai souffert d'un Rhumatisme chronique pendant 20 ans; durant tout ce temps, mes souffrances ne pouvaient pas être plus grandes. J'ai dépensé en vain une petite fortune en Remèdes de Médecin. Dernièrement, dans un moment d'une de mes plus violentes attaques, un ami Espagnol, à qui je faisais part de mes souffrances, me dit qu'il avait un Remède qui me soulagerait, et il eut la bonté de me présenter une Bouteille de votre "Ready Relief." Après en avoir pris une légère Dose, je me couchai sur mon lit, où, contre l'ordinaire et à ma grande surprise, *je dormis profondément.* Le soir suivant, je renouvelai la Dose, et, le lendemain matin, *je marchais sans la moindre douleur, ayant pris seulement que la moitié de la Bouteille.*

En conséquence, je crois devoir vous offrir mes humbles félicitations pour votre précieuse Médecine, qu'on pourrait très-bien appeler: "Bonheur donné à l'homme." Tout en vous remerciant de tout mon cœur pour votre prodigieux Remède,

J'ai l'honneur de me souscrire,
Votre, etc.,
WM SIDNEY MYERS.

Grandes Guérisons des Fièvres Typhoïdes,
Fièvres Billeuses,
Fièvres Scarlatines,
Fièvres Jaunes,
La Petite Vérole,
Mal de Gorge,
L'Asthme,
Mauvais Rhumes
Diarrhée,
Choléra Morbus,
Dyssenterie,
Rhumatisme,
Goutte, et toutes les autres Infirmités, opérées par le

"READY RELIEF" ET LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

De grandes Cures sont aussi opérées tous les jours, avec une rapidité étonnante par le "RENOVATING RESOLVENT" de RADWAY.

Humeurs de toutes sortes, Morsures, Ulcères, Eruptions de la Peau, Tumeurs, Scrofules, Fièvres, Erésypèles, Maux d'Yeux, Cancers, Maladies Chroniques, Goute, Rhumatisme, Dyspepsie, Bronches, Ulcères, Maladies de Poumons, etc., sont encore autant de Maladies guéries par le "RENOVATING RESOLVENT" de RADWAY.

VILLES INSALUBRES, CLIMATS MALSAINS.

Le Dr. Wambasie, de Curacoa, écrit ainsi à l'Agent spécial du Dr. Radway:—Ce pays est le plus insalubre du monde. Des Médecines très-efficaces, pour certaines Maladies dans d'autres pays, sont sans effet ici Mais le "Ready Relief," les "Regulating Pills" et le "Renovating Resolvent" du Dr. Radway semblent, toute fois, faire exception; car, dans tous les cas où ces précieuses Médecines ont été administrées, elles ont opéré la guérison instantanément. J'ai guéri les Fièvres Jaunes et les Fievres Typhoides et maintes autres Maladies, par l'usage du "Ready Relief" et les Pilules de Radway.

J'ai guéri encore au moyen du "Ready Relief" et des "Regulating Pills" la Dyssenterie, le Choléra, la Petite Vérole, l'Asthme, les Piqûres, etc., le Battement de Cœur, les accumulations de Sang à la Tête, etc., etc., et cela avec quelques Doses seulement, et en très-peu de temps.

Le "Renovating Resolvent" de Radway

donne de la vigueur aux Nerfs, purifie le Sang, guérit les Humeurs et adoucit la Peau tout en donnant une bonne complexion.

POUR LES MAUX D'YEUX, LES ULCERES ET LES HUMEURS.

Le Squelette vivant, couvert d'Ulcères.

Avant l'apparition du "Renovating Resolvent" de Radway sur les Côtes de l'Amérique du Sud, les rues de Callao, Valparaso, Buenos Ayres, Rio et autres villes populeuses, étaient remplies de personnes couvertes d'Ulcères de la tête aux pieds, et semant partout l'infection de leurs humeurs. L'usage du "Renovating Resolvent," ensemble avec le "Ready Relief" et les "Regulating Pills" de Radway, a fait disparaître ce fléau et cette calamité dans toutes ces différentes villes.

Les Remèdes de Radway sont vendus par tous les Droguistes, Marchands, etc.

Prix du "Reading Relief" de Radway—25 cts., 50c., et 1$ par Bouteille. Les "Regulating Pills" de Radway—25 cts. par Boite, (couverte de Gomme), 30 Pilules dans chaque Boîte. Le "Renovating Resolvent" de Radway—$1 par Bouteille.

LYMANS, CLARE et CIE., Agents, Montréal.
RADWAY et CIE.,
23, Rue St. John, New-York.

14 janvier. 19

COMMERCE DE MUSIQUE
A VENDRE.

M. SEEBOLD voulant se retirer du Commerce de Musique et d'Instruments de Musique, désire disposer de son FONDS, APPAREILS, etc.

Le tout ou une partie sera vendu à Bon Marché pour Argent comptant.

S'adresser au Magasin de Musique de SEEBOLD, Rue Notre-Dame, Ouest.

A VENDRE,
DEUX SETTS DE BOITES D'EXPOSITION

Avec VITREAUX et TIROIRS en dessous, à peu près 16 pieds de long—propres à un Droguiste ou Marchand d'Articles de Fantaisie.

—AUSSI—

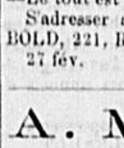
DEUX COMPTOIRS de 12 pieds de long chaque.—Le tout est en ordre parfait.

S'adresser au Magasin de Musique de SEEBOLD, 221, Rue Notre-Dame, Ouest.

27 fév. bm-38

A. MARIER,
EPICIER,

No. 114, Rue Ste. Marie, No. 114,
Coin de la Rue Brock,
MONTREAL.



A l'honneur d'avertir ses amis et le public qu'il tient toujours son ETABLISSEMENT D'EPICERIES sur la Grande Rue du Faubourg Québec, et qu'il vendra toute espèce de GROCERIES à des PRIX TRES-REDUITS. Ayant la facilité d'acheter argent comptant, il pourra vendre tout à bon marché. Il invite le public à aller voir ses Marchandises.

Tout Effet acheté sera porté à Domicile.

29 janv. aa-41

APOTHECARIES' HALL.

Patente accordée en Canada, 1er Juin 1860.

LE RESTAURANT DES CHEVEUX DE PARADIS,
(Paradis' Iodine Hair Restaurative.)

LE seul Restaurant des Cheveux recommandé par la Faculté de Médecine.

A vendre à l'Apothecaries' Hall.

LAMPLOUGH et CAMPBELL.

APOTHECARIES' HALL.

Le plus considérable Assortiment de belles Brosses à Cheveux, à Dents, etc., qui ait jamais été importé dans cette Province.

LAMPLOUGH et CAMPBELL,
Apothecaries' Hall.

APOTHECARIES HALL.

Instruments de Médecin. Un Assortiment complet d'Instruments de Médecin, faits dans les derniers et meilleurs goûts, et constamment en vente à l'Apothecaries' Hall.

LAMPLOUGH et CAMPBELL,

27 mars, 50

TABAC.
500 BOITES DE TABAC.

D. W. MOOR,
No. 97, Rue des Commissaires,
Coin de la Rue St. Nicolas.

23 janv. aa-23

C. D. THERIAULT,
IMPRIMEUR.

No. 37, *Rue St. François-Xavier,* No. 37,
MONTREAL.

TOUT OUVRAGE D'IMPRIMERIE sera exécuté avec goût et ponctualité, et à des PRIX MODERES.

20 fév. am-95

SAMUEL HOLMES,
OUVRIER EN
TOLE, FERBLANC ET ZINC,
No. 125, Rue St. Paul, No. 125.

DES FOURNAISES A AIR CHAUD construites avec grande sécurité et sur le meilleur principe connu de ventilation.

LES Ouvrages en Plomb, les Appareils pour le Gaz, etc., sont faits par des ouvriers très-compétents, et en conséquence il réclame l'attention des personnes qui ont besoin de quelque chose dans sa ligne.

Tous les ordres seront ponctuellement exécutés.

S. HOLMES.

4 jan. aa-15



LAURENT & LAFORCE.
NOUVEAU
Magasin de Pianos,
Des Manufactures
Schuetze et Ludolff,
NUNS ET CLARK,
De New-York, et de
J. P. CRAIG,
De Montréal,
RUE NOTRE-DAME,
(Crystal Block,)
MONTREAL

Echanges, Réparations et Accords de Pianos.

20 février. aa-109

ORGUES, HARMONIUMS

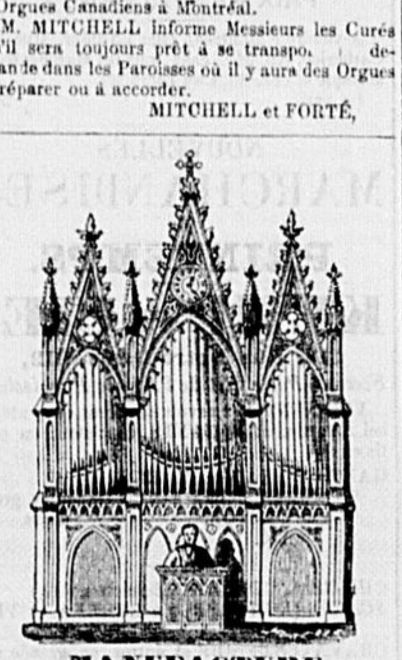
LES soussignés ont l'honneur d'informer le public et le Clergé en particulier qu'ils viennent d'établir une

MANUFACTURE D'ORGUES,
159, *Rue St. Bonaventure.*

M. MITCHELL, l'un des associés, est bien connu du Clergé comme FACTEUR D'ORGUES; ce qui est une garantie pour ceux qui voudront bien les honorer de leur confiance en les encourageant, vû qu'ils sont les seuls Facteurs d'Orgues Canadiens à Montréal.

M. MITCHELL informe Messieurs les Curés qu'il sera toujours prêt à se transporter demande dans les Paroisses où il y aura des Orgues à réparer ou à accorder.

MITCHELL et FORTÉ,



MANUFACTURE
D'ORGUES,
A
ST. MICHEL D'YAMASKA, C. E.

LE soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engin à Vapeur, et différentes Machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite, dans l'espérance que les Messieurs du Clergé voudront bien l'encourager, surtout quand ils sauront qu'il doit prendre des arrangements pour avoir ses Tuyaux d'Orgues de l'Europe, quoique ceux qu'il emploie maintenant, et venant des Etats-Unis, soient de première qualité sous tous les rapports

Le soussigné construit des ORGUES de tout PRIX, depuis £80 à £3,000, avec un long crédit. Par exemple, un Orgue de £500 pourra être payé par £75 ou £100 par année; un Orgue de £250 pourra l'être par £25 ou £50 par année, ainsi de suite et *sans intérêt.*

Pour un Orgue payé en partie comptant, il y aura une grande déduction dans le Prix.

Ses Orgues sont à meilleur marché que ceux importés de l'Europe qui coûtent, par exemple, *rendus ici et sans Boites, et non montés à leurs places,* des £700, tandis que l'on peut s'en procurer de même dimension et tout complets, avec Boite bien finie, et *rendus à leurs places* pour £500.

Il transporte, monte à leur place, accorde et entretient ses Orgues pendant un an sans qu'il en coûte à l'acquéreur.

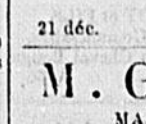
Le soussigné ose espérer que, après tant de dépenses, de peines et d'efforts faits pour établir une bonne Maison en Canada, les Messieurs du Clergé seront tous portés à l'encourager pour deux raisons principales: parce qu'il est Canadien, et parce qu'ils pourront faire affaire avec lui bien plus facilement qu'avec tout autre.

M. Paradis fait maintenant un Orgue à deux Claviers, construit pour que l'Organiste soit en face avec l'autel, et avec beaucoup d'améliorations dans le son et l'arrangement des Jeux, dont le Prix ne sera que de £450 à £500, et sera terminé pour Pâques.

OVIDE J. PARADIS,
Facteur d'Orgues.

21 déc. aa-11

M. GRAVEL,
MANUFACTUREUR DE
CAROSSES ET VOITURES,
Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine,
MONTREAL,



TIENDRA constamment en mains un grand Assortiment de VOITURES de toutes sortes. Toutes les COMMANDES et REPARAGES qu'on voudra bien lui confier seront faits avec promptitude et à des PRIX MODERES.

11 fév. aa-31

Carosserie du Canada,
48,—Rue St. Antoine,—48,
MONTREAL.

MM. N. et A. C. LARIVIERE,
Propriétaires de ce vaste Etablissement,

OFFRENT au public en général un Assortiment des plus complets en fait de VOITURES d'ETE et d'HIVER, dans les derniers goûts et à des Prix modérés.

Ils réparent aussi toute espèce de VOITURES en Bois, Ferrure, Peinture et Bourrure.

—DE PLUS—

Ils prennent des Voitures en soin à des conditions libérales.

6 juillet. aa-79

AVIS.
LYMANS, CLARE et CIE.
AYANT ÉTÉ NOMMÉS
AGENTS-GENERAUX
POUR LA VENTE DE
L'HUILE DE CHARBON
Albertine en Canada,

Tous les Ordres seront livrés, dans toute l'étendue de leur Agence, aux mêmes Prix que ceux chargés dans le

NOUVEAU-BRUNSWICK.

J. De W. SPURR,
Directeur.
Compagnie de l'Huile de Charbon du Nouveau-Brunswick.

22 fév. 36

Medecin Veterinaire
FRANÇAIS.



M. EUGENE FENIOU a l'honneur d'informer sa clientèle de Montréal et des environs qu'il vient d'arriver de la Louisiane et qu'il continuera de professer son Art à Montréal.

M. FENIOU désire obtenir, comme par le passé, l'encouragement du public, ayant déjà professé ici pendant 7 ans.

On le trouvera au Coin des Rues St. FRANÇOIS et FRIPONNE, près de l'Eglise Bonsecours.

E. FENIOU.

20 fév. 35

Corbillards.

LE soussigné informe les citoyens et ses amis qu'il a acheté les CORBILLARDS de M. F.-X. CUSSON, et qu'il continuera de mettre au service du public à des Prix raisonnables.

Le magnifique Corbillard neuf, pour lequel M. Cusson chargeait $12, sera loué maintenant $8.

Assortiment Général de CERCUEILS.

GEORGES GROVES,
No. 15, Petite Rue St. Joseph.

18 déc. fm-10

Pour les Jours de Fete.

EPICES de toutes espèces,
Gelées,
Essences pour parfumer, dégagées de tout Ingrédient injurieux,
Sauce (*Emperor Russia*), la meilleure en usage,
Tomates en Bouteilles,
Pois Verts en Boîtes,
Truffles en Boîtes d'une Pinte, d'une Chopine et d'un Demiard,
Soupe et Provision de Tortue,
Sauce de Champignons en Panier de 1 douz.,
Poudre Américaine pour Pâtisserie,
Fruits choisis, Syrops, etc., etc.

S. J. LYMAN et CIE.,
Place d'Armes.

24 déc aa-12

CARTE.
JAMES GARVEN, Jr.,
ARCHITECTE,
AGENT POUR LA
Brique Blanche Pressée
DE
TORONTO,
57,——Rue Nazareth,——57.

N.-B.—Mesurage et Evaluation de l'Ouvrage des Ouvriers.

16 nov. aa-134

SPRING ET CIE.,
NEGOCIANTS DE
HARDES Nouves
ET DE
SECONDE MAIN,
Pour Dames et Messieurs,

ONT constamment en mains un superbe Assortiment de

PATRONS DE ROBES DE SOIE.

Les Hardes neuves et de seconde main sont payées comptant, ou il est donné des Marchandises de Goût en échange.

DEMEURE PRIVEE—No 49, Rue Sanguinet.

5 sept. hm-104

Etablissement à Vapeur
VICTORIA
POUR
TEINDRE et DEGRAISSER,
No. 38, RUE CRAIG,
Près de la Place-à-Foin, voisin de M. Armstrong, Entrepreneur,
Montreal.

M. McCLOSKY informe respectueusement le public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert l'Etablissement indiqué plus haut et qu'il l'a muni de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie douze ans dans les Etats-Unis, et ayant été premier employé dans quelques-unes des meilleures Maisons de Philadelphie et de New-York, où l'art de teindre est si perfectionné, M. McClosky est préparé à teindre les Soies, la Laine, les Objets de Fantaisie, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe, les Habits, les Châles, etc., les Gallons, Rideaux de Mousseline, Tapis, Peaux de Mouton pour Porte, Tapis de Table, etc., Rideaux de Damas et de toutes sortes seront teints, nettoyés et revêtus des plus brillantes couleurs. Les Etoffes noires, par un procédé nouveau, prendront la couleur brune ou verte, les Châles en Crêpe ou faits au Crochet seront teints et nettoyés.

M. McCLOSKY.

2 mai aa-34

Teinturerie à Vapeur
DE
DEVLIN MURPHY et CIE.,
Successeurs de feu John McClosky,
MONTREAL,
38, Rue Sanguinet, Coin Nord du Champ-de-Mars, un peu plus haut que la Rue Craig.

L'USINE ci-dessus continuera à fonctionner au grand complet, comme auparavant, sous la conduite des soussignés. Comme cet Etablissement est le plus ancien de Montréal et le plus considérable en Canada, est mû par un Engin à Vapeur d'après la meilleure méthode, et peut faire n'importe quelle somme de travail avec dépêche, les soussignés garantissent que chaque commande qui leur sera faite sera exécutée le mieux possible et à des Prix modérés.

Teint toute espèce de Soies, Satins, Velours, Crêpes, Laines, etc., et nettoient aussi ou teint toute espèce de Châles et Fichus en Soie ou laine, Rideaux, Draperies de Lit, etc.

Vêtements d'Hommes nettoyés et remis à neuf d'après la meilleure méthode.

Toutes sortes de Taches, telles que Goudron, Peinture, Huile, Graisse, de Liqueurs, etc., enlevées avec soin.

DEVLIN MURPHY et CIE.

28 mai. aa-64

Cephalic Pills CURE Sick Headache CURE Nervous Headache CURE All kinds of Headache.

En se servant de ces Pilules, les attaques périodiques de *Maux de Tête nerveux* peuvent s'empêcher; et, en les prenant au commencement de l'attaque, on obtient immédiatement un soulagement de douleur et de malaise.

Il est rare qu'elles ne réussissent pas à enlever la *Nausée* et à soulager les *Maux de Tête* auxquels les femmes enceintes sont si sujettes.

Elles ont un effet sur les Intestins, et font disparaître la *Constipation* et ses conséquences ordinaires, la dépression mentale.

Par cette raison, elles sont inestimables comme laxatif pour les *Hommes Littéraires,* les *Etudiants,* les femmes délicates et pour toutes les personnes de *coutumes sédentaires,* parce qu'elles améliorent l'appétit. Elles donnent du *ton* et de la *vigueur* aux organes de la digestion, reproduisant la force et l'élasticité à tout le système.

Les PILULES CEPHALIQUES sont le résultat de longues études et d'une série d'expériences conduites avec le plus grand soin. Il y a beaucoup d'années qu'on se sert de ces Pilules, pendant lesquelles elles ont empêché beaucoup de maux et ont soulagé beaucoup de souffrances des Maux de Tête, soit émanant des *Nerfs* ou d'un *Estomac* dérangé.

Ces Pilules sont entièrement végétales dans leur Composition, et on peut les prendre sans crainte, à toute heure, sans changement de diète, *et l'absence de tout goût désagréable les rend très-faciles à administrer aux Enfants.*

PRENEZ GARDE AUX CONTREFAÇONS!!

Les Pilules naturelles et véritables ont cinq signatures de Henry C. Spalding sur chaque Boîte.

A vendre par les Droguistes et tous les autres Marchands-détailleurs en Médecines.

Sur le reçu de

25 Cents,

une Boîte sera envoyée par la Malle (exempte de Poste.)

Tous les Ordres pourront être adressés à

HENRY C. SPALDING,
48, Rue Cedar, New-York.

Les Témoignages suivants des célèbres

PILULES CEPHALIQUES
DE
SPALDING,

Convaincront tous ceux qui souffrent du

MAL DE TETE,

Qu'ils ont à leur disposition le moyen d'obtenir une

Prompte et Sure Guérison.

Comme ces différents Témoignages n'ont pas été sollicités par M. Spalding, ils sont une preuve infaillible de l'efficacité de cette découverte scientifique.

Masonville, Conn., 5 fév. 1861.

M. Spalding.

Monsieur,

J'ai fait l'essai de vos Pilules Céphaliques, et *je les trouve si excellentes,* que je vous prie de m'en envoyer encore pour deux piastres.

Une partie est demandée par les voisins, à qui j'en ai donné quelques-unes de la première Boite que j'ai eue de vous.

Envoyez les Pilules par la Malle, et vous obligerez

Votre obéissant serviteur,
JAMES KENNEDY.

Haverford, Pa., 6 fév. 1861

M. Spalding.

Monsieur,

Je désire que vous m'envoyiez une autre Boîte de vos Pilules Céphaliques,—l'usage que j'en ai fait m'a donné un grand soulagement.

Je suis, avec respect,
MARY ANN STOIKHOUSE.

Spruce Creek, Huntingdon Co., Pa.,
18 janvier 1861.

H. C. Spalding.

Monsieur,

Ayez la bonté de m'envoyer deux Boîtes de vos Pilules Céphaliques. Envoyez-moi les immédiatement.

JNO. B. SIMONS.

P. S.—*J'ai pris une Boîte de vos Pilules, et je les ai trouvées excellentes.*

Belle Vernon, Ohio, 15 janv. 1861.

Henry C. Spalding, Ecr.

Vous trouverez, ci-inclus, 25 cents, pour lesquels je vous prie de m'envoyer une autre Boîte de vos Pilules Céphaliques. *Ce sont réellement les meilleures Pilules que j'ai encore vues.*

Adressez

A. STOVER, P. M.,
Belle Vernon, Wyandot Co., O.

Reynoldsburg, Franklin Co., Ohio,
9 Janvier 1861.

Henry C. Spalding,
No. 48, Rue Cedar, N.-Y.

Cher Monsieur,

J'inclus dans la présente 25 cents, pour lesquels vous voudrez bien m'envoyer une Boîte de vos "Pilules Céphaliques." Envoyez-les à l'adresse du Rév. Wm. C. Filler, Reynoldsburg, Franklin Co., Ohio.

"Vos Pilules sont inappréciables—elles guérissent le Mal de Tête presque instantanement."

Votre, etc.
WM. C. FILLER.

☞ Une seule Bouteille de COLLE préparée par SPALDING vaut dix fois ce que ça coûte ordinairement à l'année. ☜

COLLE PREPAREE PAR SPALDING!

COLLE PREPAREE PAR SPALDING!

COLLE PREPAREE PAR SPALDING!

CONSERVEZ LES MORCEAUX!

ECONOMIE! PROMPTITUDE!

☞ "*Reparé à temps, l'objet dure davantage.*" ☜

Comme il arrive souvent des accidents, même dans les familles les plus réglées, il est toujours bon d'avoir quelque chose qui soit peu dispendieux et propre à réparer les Meubles, les Joujoux, Faïence, etc.

LA COLLE PREPAREE PAR SPALDING

rencontre toutes ces nécessités, et peut coller toute espèce de Meubles de Ménage. Elle est toujours prête au besoin.

"TRES-UTILE DANS TOUTE MAISON."

N.-B.—Il y a une Brosse avec chaque Bouteille.—PRIX: 25 Cents.

S'adresser à

HENRY C. SPALDING,
No. 48, Rue Cedar, New-York.

AVIS.

Comme certaines personnes sans principes se plaisent souvent à tromper le public en fabricant des Imitations de ma COLLE, je préviens toutes personnes de faire attention avant d'acheter, et de voir si le nom en plein,

☞ COLLE PREPAREE PAR SPALDING, ☜

est sur l'Enveloppe; toutes autres Préparations sont de fausses Imitations.

LE
RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
DU
Dr. PARADIS,
(PREPARATION D'IODINE),

Patenté pour le Canada 1er Juin 1860.

Pour embellir, conserver et faire pousser les Cheveux, et pour guérir toutes les maladies de la Peau.

C'est un agréable Article de Toilette.

Lamplough et Campbell, Agents pour Montréal. | H. PARADIS, Propriétaire, St. Antoine, R. Rich.

8 oct. aa-118

LE
MANUEL PAROISSIAL,
RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS,
A Vendre en GROS et en DETAIL
CHEZ
Z. CHAPELEAU,
112, Rue Notre-Dame, 112,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

Il contient les Prières ordinaires du Chrétien, les Psaumes et les Hymnes de l'Office Paroissial, les Evangiles de l'année et un Recueil de Cantiques.

—AUSSI—

MANUEL DE PIÉTE,
A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge,

Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.



SAVON LIQUIDE
POUR
Laver et nettoyer le Linge, etc.

PELLY ET LUPTON,

Seuls Fabricants sur ce Continent de l'Article susdit, qui est une Invention anglaise, et que l'expérience montrera sans rival pour les buts indiqués.

ONT l'honneur d'annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toutes les DEMANDES qui pourront leur en être faites, depuis un Gallon et au-dessus, et à les livrer, soit dans les Magasins, soit dans les demeures particulières, qui ne sont pas en dehors des limites de la ville. Sa principale supériorité sur tous les autres repose sur les qualités suivantes, savoir:

Il est bien meilleur marché, car, avec la même quantité de Savon, on peut faire un plus grand Lavage.

Il épargne beaucoup de temps, même lorsque les Vêtements n'ont pas trempé,—et, lorsqu'ils ont trempé, il faut que très-peu de frottage dans l'eau claire pour les nettoyer des saletés de la première eau.

Son action dépuratoire est très-grande, car il agit également bien sur les brosses Toiles de Cuisine, sur les Toiles fines ou les Toiles de Cambray qui deviennent d'une blancheur éclatante.

Il ne saurait nuire aux Tissus les plus délicats, et n'affecte nullement les mains.

LE SAVON LIQUIDE

est également bon pour écurer les planchers de Bois, les Tables, etc., les Objets de Ferbianc, de Cuivre, et en général tous les Ustensils de Ménage.

C'est encore le meilleur Article connu pour nettoyer la Laine, et il est recommandé aux Décorateurs de Maison, aux Peintres, aux Vernisseurs, etc., ainsi qu'aux particuliers, comme un Savon très-utile et très-économique, nettoyant promptement et d'une manière efficace de grandes surfaces d'Ouvrages peints ou vernis.

PELLY et LUPTON désirent ajouter ici quelques-unes des recommandations qu'il ont reçues, certifiant et faisant connaître le mérite de leur Savon Liquide:—

St. Lawrence Hall,
Montréal, C. E., 7 Août 1860.

MM. PELLY et LUPTON,

Messieurs,—On a fait usage de votre Savon Liquide dans cet Etablissement, et il est parfaitement ce qu'on l'a dit être, c'est-à-dire très-économique, favorable aux Etoffes et tout-à fait dépuratoire dans ses proprietés.

Nous sommes, Messieurs,
Vos, etc.,
(Signé), HOGAN et PENN.

Donegana Hotel,
Montreal, 9 Août 1860.

MM. PELLY et LUPTON,

Messieurs,—Je dois vous féliciter du parfait succès que vous avez obtenu dans la manufacture de votre Savon Liquide que j'ai pu soigneusement apprécier par l'usage que j'en ai fait dans mon Etablissement. Je trouve que l'usage du Savon Liquide, dans la même proportion que le Savon dure, est une grande épargne de temps et de travail; en outre, il est supérieur à tout autre Savon pour nettoyer et blanchir le Linge, sans nuire aux Tissus, qualité que n'a pas le Savon en barre.

Je suis, Messieurs,
Votre, etc.,
(Signé), GEO. F. POPE.

Montreal House,
Montréal, C. E., 7 Août 1860.

MM. PELLY et LUPTON,

Messieurs,—J'ai beaucoup de plaisir à certifier les qualités vraiment supérieures de votre Savon Liquide. Il est préferable, à meilleur marché et plus commode qu'aucun autre Savon pour laver, vu qu'il épargne beaucoup de temps et d'argent.

Je suis, Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
(Signé), J. WARREN COLEMAN.

Ottawa Hotel,
Montréal, C. E., 7 Août 1860.

MM. PELLY et LUPTON,

Messieurs,—J'ai fait usage de votre Savon Liquide dans ma Lingerie, et je prends plaisir à le recommander au public comme un Article très-utile et d'une grande épargne comparé au Savon en barre.

Votre, etc.,
SAMUEL J. BROWNING.

Le Savon Liquide de Pelly et Lupton

sera vendu et délivré aux acheteurs sans aucune charge, pourvu qu'ils soient en dedans des limites de la ville, à 1s. 9d. le Gallon, ou 3 Gallons pour une piastre. Il sera accordé un bon escompte aux Acheteurs en Gros, et, si on le demande, il sera transporté en Barils soit aux Stations de Chemin de Fer, soit à bord d'aucun Vaisseau dans le Hâvre.

A vendre par les Propriétaires et Fabricants au No. 53, rue St. François-Xavier, ou à la Manufacture,

No. 24, RUE St. NICOLAS TOLENTIN,
(Donnant dans la Rue Ste. Marie,)
MONTRÉAL,
Canada Est.

24 août. aa-aa-100

CAROSSERIE, Etc.,
PAR
F. X. ROY,
COIN DES
Rues St. Laurent et Dorchester.



Tout en remerciant bien sincèrement ses pratiques de l'encouragement qu'il en a déjà reçu, le Soussigné avertit ses amis et le public, qu'il tient constamment en mains à la place si bien connue comme ayant été longtemps occupée par feu J. Gauthier, un assortiment des plus élégants

Voitures d'Eté et d'Hiver,

Dans le meilleur style et les derniers goût.

Il fera aussi toutes les Commandes qu'on voudra bien lui confier au goût des pratiques et dans le plus court délai.

Prix très modérés.

F. X. ROY,
Carossier,
Coin des rues St. Laurent et Dorchester.

9 janvier 1861. aa-17

DR. R. GARIEPY,
Elève gradué de
L'Université-Laval de Québec,
6,—*Rue St. Lambert,*—6,
MONTREAL.

CONSULTATIONS à toute heure; GRATUITES pour les PAUVRES.

15 fév. 30

DENIS et TRUESDELL
AVOCATS,
SAINTE MARTINE.

CES MESSIEURS ont l'honneur d'annoncer qu'ils se sont associés pour pratiquer à la Cour de Circuit, dans et pour le Comté de Châteauguay.

MM. D. et T. ont ouvert un Bureau à Ste. Martine où l'un des Associés se tiendra constamment.

15 fév. cm-33

M. GARAND,
NOTAIRE,
No. 47,... Rue St. Gabriel,... No. 47,
Vis-à-vis la Petite Rue St. Jacques.

25 janv. 24

MOUSSEAU ET LABELLE,
AVOCATS,
Petite rue St. Jacques, No. 28

M. MOUSSEAU suivra les Circuits de Drummondville et de Berthier.

M. Labelle suivra le Circuit de Verchères.

Denis & Desnoyers,
AVOCATS,
Rue St. Vincent, Batisse de M. Seraphino.

Mr. DENIS suivra les Circuits de Vaudreuil, Soulanges et Beauharnois.

Mr. DESNOYERS suivra les Cours du District de TERREBONNE.

Montréal, 16 mars. 35

Maison Bonsecours.

LAMOUREUX et MARIEN,

MARCHANDISES SECHES
EN GROS ET EN DETAIL,
41,........Rue Notre-Dame,.......41,
Deuxième Porte Est de la Rue St. Denis.

14 mai. aa-59

J. P. CRAIG,
FACTEUR DE PIANOS,
82,—RUE ST. LAURENT,—82,
MONTREAL.

DR. TRESTLER,
DENTISTE.

OCCUPERA son nouveau Domicile du 1er MAI dans la maison de Sir L. H Lafontaine, Baronet, encoignure des Rues St. Lambert et Petite Rue St. Jacques, vis-a-vis de chez le Dr. Nelson.

25 avril aa-51

Dr. TURGEON,
Coin des Rues Craig et St. Urbain.

6 juin. aa-68

J LAVIGNE,
FABRICANT DE
Tabac et Cigares,
No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70,
MONTREAL,
Vis-à-vis l'Institut-Canadien, à l'Enseigne du Turc,

9 mai. 57



Coin des Rues Craig et des Allemands,

Tient constamment en mains un Assortiment très étendu de Planches, Madriers, Scantling, Ferrence; aussi 125,000 pieds de Cèdres, Bardeaux de Pin et de Cèdre, Tringles Rames, Dalles, Echelles, etc., etc.

27 janv. aa-19

GARAULT & RIVARD,
AVOCATS,
No. 25, Rue St. Vincent.

1 juin.

PATRICIUS O'LEARY, M. D.,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
Place Chaboillez,
Rue St. Joseph,
No. 113 et 15,

HEURES DE CONSULTATION

Le Matin.	Le Soir.
De 8 heures à 10 heures.	De 5 heures à 7 heures.

13 janvier. 15

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ
PAR
Plinguet et Cie.